

LES PUBLICATIONS CI DESSOUS SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS:

COLLECTION POP MAGAZINE	1972	1973 - 1974
AQUAMAN	n° 11 à 14	n° 15 à 17
ATOM	n° 5 à 8	n° 9 à 11
BIB ET ZETTE	n° 26 à 29	n° 30 à 33
CAPTAIN ACTION	n° 4 à 5 (fin)	
FLASH	n° 9 à 12	n° 13 à 16
FLIP ET FLOP	n° 24 à 27	n° 28 à 30
FOX ET CROW	n° 26 à 29	n° 30 à 33
GLOP	n° 6 à 7 (fin)	
GREEN LANTERN		n° 1 à 4
LES 3 MOUSQUETAIRES	n° 24 à 27	n° 28 à 30
MICK MUFF	n° 7 à 10	n° 11 à 14 (fin)
MONDE FUTUR	n° 5 à 8a	n° 9 à 12
PUMBY	n° 15 à 18	n° 19 à 22
STANLEY	n° 6 à 9 (fin)	
COLLECTION ROSES BLANCHES		
JUNE	n° 5 à 8	n° 9 à 11

Attention: A partir du n 12, June devient semblable à nos autres titres de la collection « Roses Blanches » à savoir: 13 X 18 — 100 pages.

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des règlements en timbre-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici.

Pour nos lecteurs qui auront le présent numéro à une date indéterminée et surtout avec un décalage important dans le temps par rapport à la date de parution qui figure en dernière page, ou en page de couverture, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit : de nombreux numéros pouvant être épuisés à cette époque.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plaît unttimbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si, nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.



PLUS JAMAIS IL NE PORTERA SA TENUE DE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE! PLUS JAMAIS IL NE DÉ-CHAÎNERA LA PUISSANCE DE SA BAGUE ÉNERGÉTIQUE CONTRE L'INJUSTICE ET LE MAL! VOILÀ LE TRISTE SORT QUI ATTEND GREEN LANTERN QUAND IL ARRIVE POUR FAIRE SON RAPPORT À SES SUPÉRIEURS, LES GARDIENS. PARCE QU'IL N'A PAS RÉUSSI À CAPTURER UN GROUPE D'ESPIONS "LE MALHEUREUX IGNORE QUI ILS SONT ET OÙ ILS SE CACHENT" LE HÉROS COULEUR D'ESPÉ-RANCE SERA DÉGRADÉ ET REDEVIENDRA UN HOMME COMME TOUS LES AUTRES!

LE MYSTÈRE DU PENDENTIF JAUNE

C AREDIT 1974

© NATIONAL PÉRIODICAL PUBLICATIONS INC 1974



CROIS-TU QUE JE PLAI-TU N'ES/SANTERAIS SUR UN SUJET PAS SE-AUSSI GRAVE ? J'ADORE MON ROLE DE JUSTICIER. RIEUX. L'AFFAIRE SUR LAQUELLE JE TRAVAILLAIS ? J'AI

CE QU'IL Y A DE SIM-PLE ! AU COURS DE MA MAIS COMMENT POURRAIS CARRIÈRE, J'AI REUSSI A TRIOMPHER DES ETRES LES PLUS INTELLIGENTS. MAIS J'AI LAMENTABLE-MENT ÉCHOUÉ CONTRE LINE BANDE D'ESPIONS SANS ENVERGURE ! GARDIENS LE DÉCOUVRI-RONT.



CE QUI ME NAVRE, C'EST

QUE CE CAS ETAIT TOUT

TOUT AVAIT COMMENCÉ QUELQUES JOURS AUPARAVANT. JE VENAIS DE TERMINER UN VOL D'ESSAI ET J'ÉTAIS PASSE AU BUREAU DE CAROL FERRIS POUR LUI FIXER UN RENDEZ-

JE SAIS QUE VOUS ETES LA SECRETAIRE DE CAROL MAIS JE NE PUIS CROIRE QUE C'EST EL-LE QUI VOUS REND TRISTE.

JE PLEURE CAUSE DE MON FIANCE. IL M'AVAIT PROMIS DE M'EMMENER DANSER AU CLUB " VOUM-VOUM " ET VOILA QU'IL SE DE-COMMANDE POUR SOR-TIR AVEC UNE AUTRE.





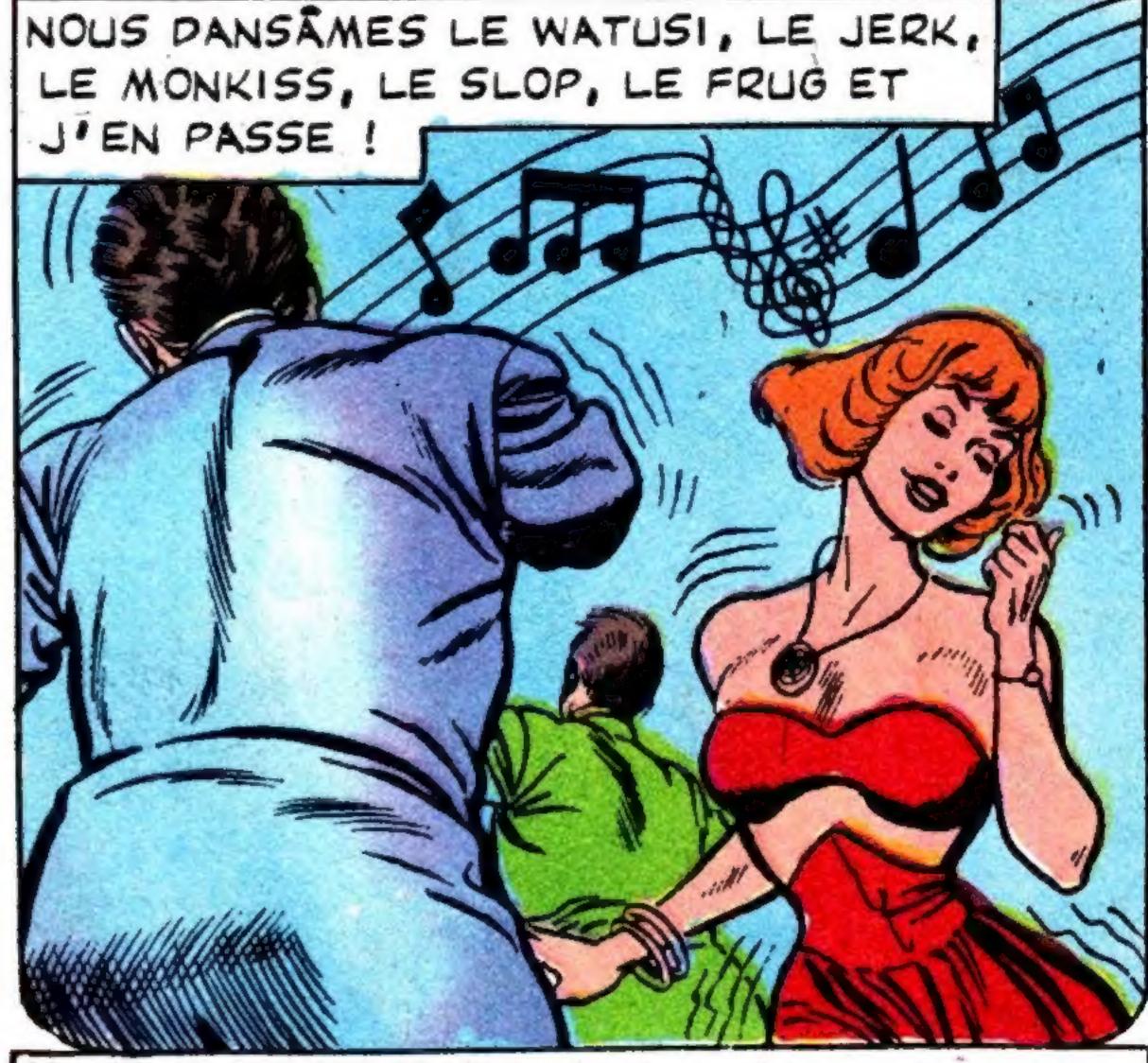


POUR DANSER, NOUS DANSÂMES ! AU BOUT D'UN MOMENT, JE NE VOYAIS PLUS QUE LE LOURD PENDENTIF JAUNE SE BALANÇANT AU GRÉ DES RYTHMES QUI MARTELAIENT MES TYMPANS.



QUAND JE RAMENAI MA PARTENAIRE CHEZ ELLE, J'EUS L'IMPRESSION QUE JE N'AVAIS PAS FAIT GRAND CHOSE POUR ELLE.





POUR UNE RAISON QUE J'IGNORE, J'AVAIS TERRIBLEMENT SOMMEIL...MAIS JE N'EN CONTINUAIS PAS MOINS D'ÉVOLUER POUR BIEN MONTRER AU FIANCÉ DE BETTY QU'EL-LE S'AMUSAIT COMME UNE PETITE FOLLE!

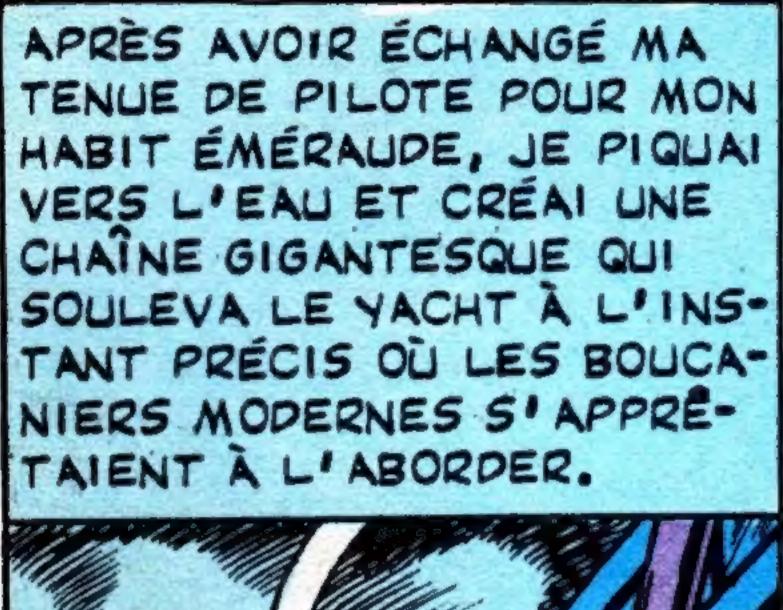
MES PAUPIÈRES PÈSENT UNE TONNE. HEUREUSEMENT QU'IL N'Y A PAS DE VAL-SE, CAR JE M'ENDORMIRAIS SUR LA PIS-



JE ME HÂTAI DE RENTRER CHEZ MOI POUR M'ÉCROULER SUR MON LIT. JE L'IGNORAI ALORS, MAIS J'APPRIS PAR LA SUITE QUE JE M'ÉTAIS RELEVÉ PEU APRÈS, TOUJOURS ENDORMI, BIEN QUE MES YEUX FUSSENT OUVERTS- ET QUE JE ME MIS À RÉDIGER UN RAPPORT COMPLET SUR L'AVION QUE J'A-









PÉLIVRE DU SOUCI DU YACHT, JE ME LAISSAI TOMBER SUR LE



J'ÉTAIS ENGAGÉ DANS CET AFFRONTEMENT À UN CONTRE TROIS. LORSQUE DEUX NOUVEAUX BANDITS JUGÈRENT OPPORTUN DE



UNE SECONDE AVANT QUE LES PIRATES DU VINGTIÈME SIÈCLE NE S'ABATTENT SUR MOI, JE MATÉRIALISAI UN "TRAMPOLI-NE" AU-DESSUS DE MA TÊTE.



DE SAUTS INVOLONTAIRES QUI MIT FIN À LEURS INTENTIONS BELLIQUEUSES À MON ÉGARD.









JE ME

RENDS.



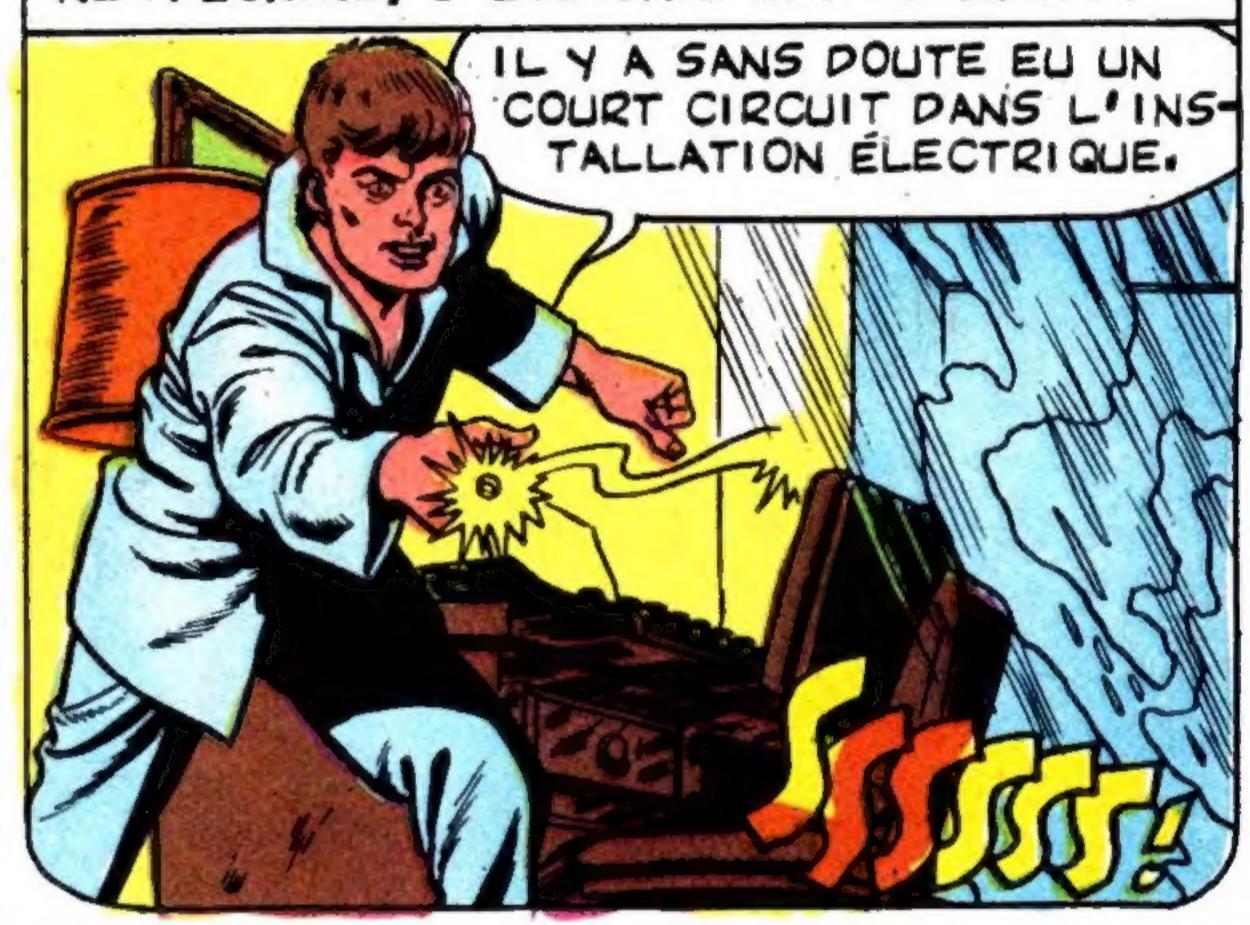
AUSSI, TANDIS QUE JE PACTYLOGRAPHIAIS MON SECOND EXPOSÉ, MON ANNEAU ÉNERGÉTIQUE REMPLIT FIDÈLEMENT SON OFFICE.

HEIN ? QUOI ? OH...

QUE FAIS-JE ICI EN PLEINE NUIT ?

IL Y A UN INCENDIE DANS TA CHAMBRE ET IL S'ÉTEND RAPIDE-MENT.

À DEMI-ASSOUPI, IGNORANT TOUJOURS POUR-QUOI J'ÉTAIS INSTALLÉ DEVANT MA MACHI-NE À ÉCRIRE, J'ÉTEIGNIS LES FLAMMES.





COMME IL M'ARRIVAIT SOU-VENT DE LE FAIRE, JE DE-MANDAI À MA BAGUE DE ME FOURNIR TOUS LES RENSEI-GNEMENTS QU'ELLE POSSÉ-DAIT SUR CE MYSTÈRE.

BETTY SLOANE T'A HYPNO- A TISÉ PAR LE MOUVEMENT DE PENDULE DONT ÉTAIT ANIMÉ SON PENDENTIF DE TOPAZE TANDIS QUE VOUS DANSIEZ.



QUAND VOUS DORMIREZ CE SOIR, VOUS VOUS RELEVEREZ -TOUJOURS ASSOUPI- ET VOUS REDIGEREZ UN COMPTE-RENDU DETAILLE DE VOTRE VOL D'ESSAI SUR LE 5.P 21 ! VOUS ADRESSEREZ CE RAPPORT AU 1212 HUTTON SQUARE, VOUS IREZ LE POS-TER, PUIS VOUS REVIENDREZ DANS VOTRE LIT POUR SOMMEIL" LER ENCORE TROIS HEURES . ,



LE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE TERMINE LÀ SON ÉTONNANT RÉCIT. TU SAIS TOUT, MAIS EN-MAINTENANT. CE MATIN, J'AI EFFECT FIN, TON TUE UN AUTRE VOL SUR LE PROTOTY-HISTOIRE ! NE S' AR-PE SECRET. CETTE NUIT, JE VAIS ETRE CONTRAINT D'ÉCRIRE ET D'EXT RETE PAS LA, J'IMA-PEDIER UN NOUVEAU RAPPORT GINE. TU AS BIEN SANS RIEN POUVOIR TENTER ESSAYÉ DE CAP-POUR L'EVITER. CES ES-PIONS ME "TIENNENT" TURER CETTE OU PLUS EXACTEMENT, BANDE, D'EN AP-NOUS TIENNENT, MA PRENDRE DAVAN-BAGUE ET MOI TAGE SUR EL-LE ?

ÉVIDEMMENT ! IL N'EXISTE
PAS DE MAISON AU 1212 HUT.
TON SQUARE. BETTY SLOANE
A QUITTÉ SON EMPLOI SANS
LAISSER D'ADRESSE. SA PISTE ÉTAIT SI "REFROIDIE"
QUE MON ANNEAU N'A PAS PU
LA SUIVRE. ET JE N'AI PAS
DAVANTAGE PU DÉPISTER LA
LETTRE PARCE QUE MON
AVERTISSEMENT HYPNOTIQUE NE ME L'AURAIT PAS



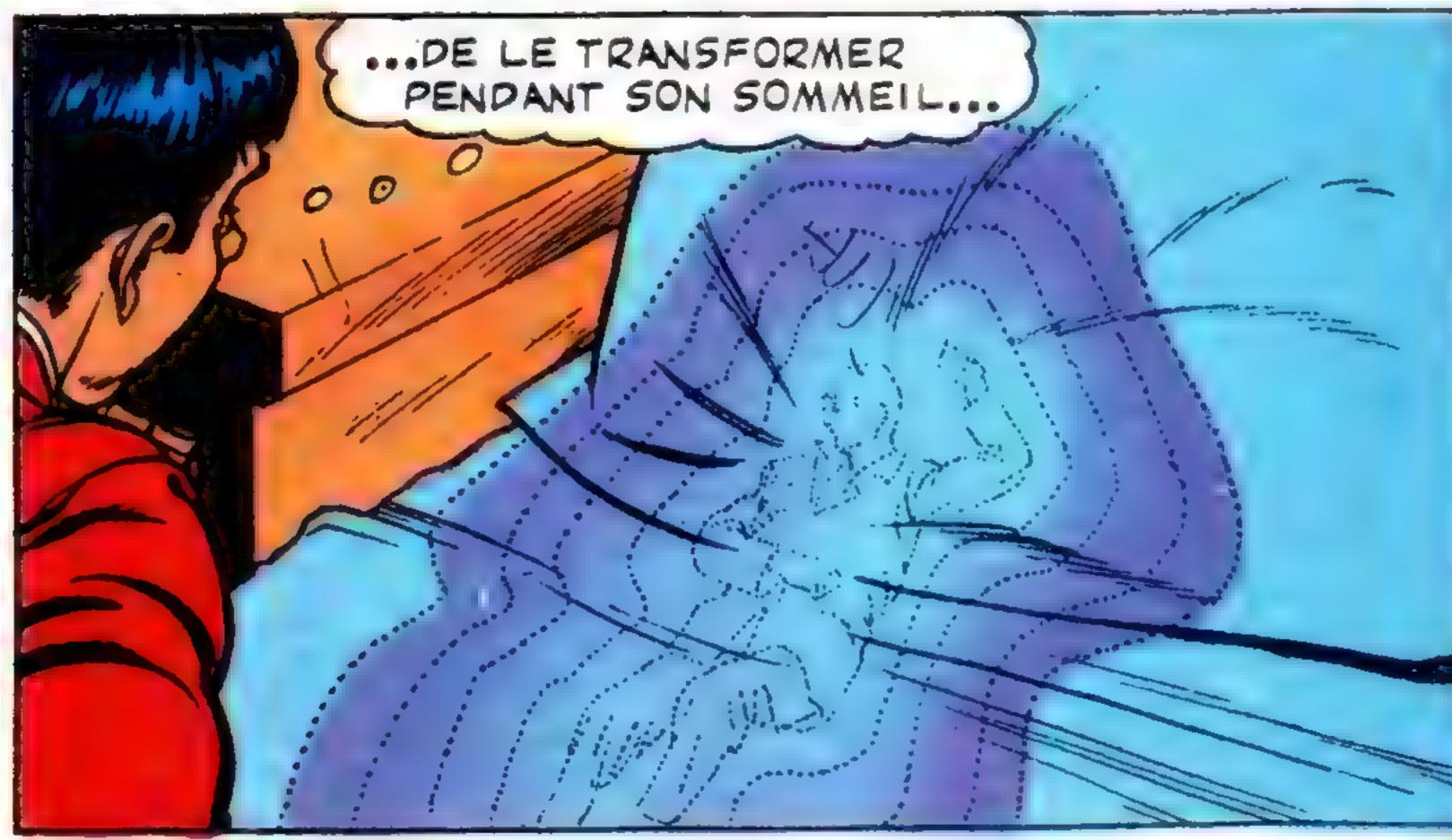
COM-BON SANG ! À QUOI TE SERT-IL EN M'INDIQUANT MENT D'AVOIR UN AMI ? MOI, JE SUIS LA FAÇON DE CAP-ÇA ? CAPABLE DE RETROUVER TA LET-TURER CES ESPIONS. TRE ! TU L'ÉCRIS, TU LA POS-POUR CELA, JE VAIS TES, ET JE LA "FILE" JUS-AVOIR BESOIN DE TON QU' A SA DES-AIDE. ALLONS CHEZ TINATION! MOI. NON, PIEFACE, CE SERAIT TROP DANGE-REUX. MAIS, TU VIENS DE ME DONNER LE MOYEN DE RESOUDRE MON PROBLEME.

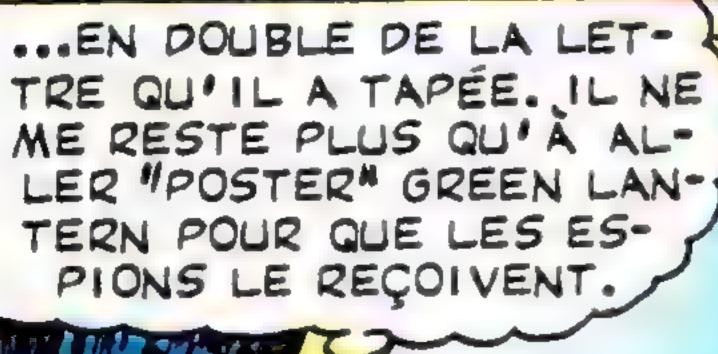
VERS TROIS HEURES DU MATIN,
HAL, PLONGÉ DANS
LES TRANSES HYPNOTIQUES, SORT
DE SON LIT ET TAPE SON RAPPORT.
PENDANT CE TEMPS,
LE JEUNE ESQUIÀ AGIR, UNE LIGNE
ET UN HAMEÇON À
LA MAIN.

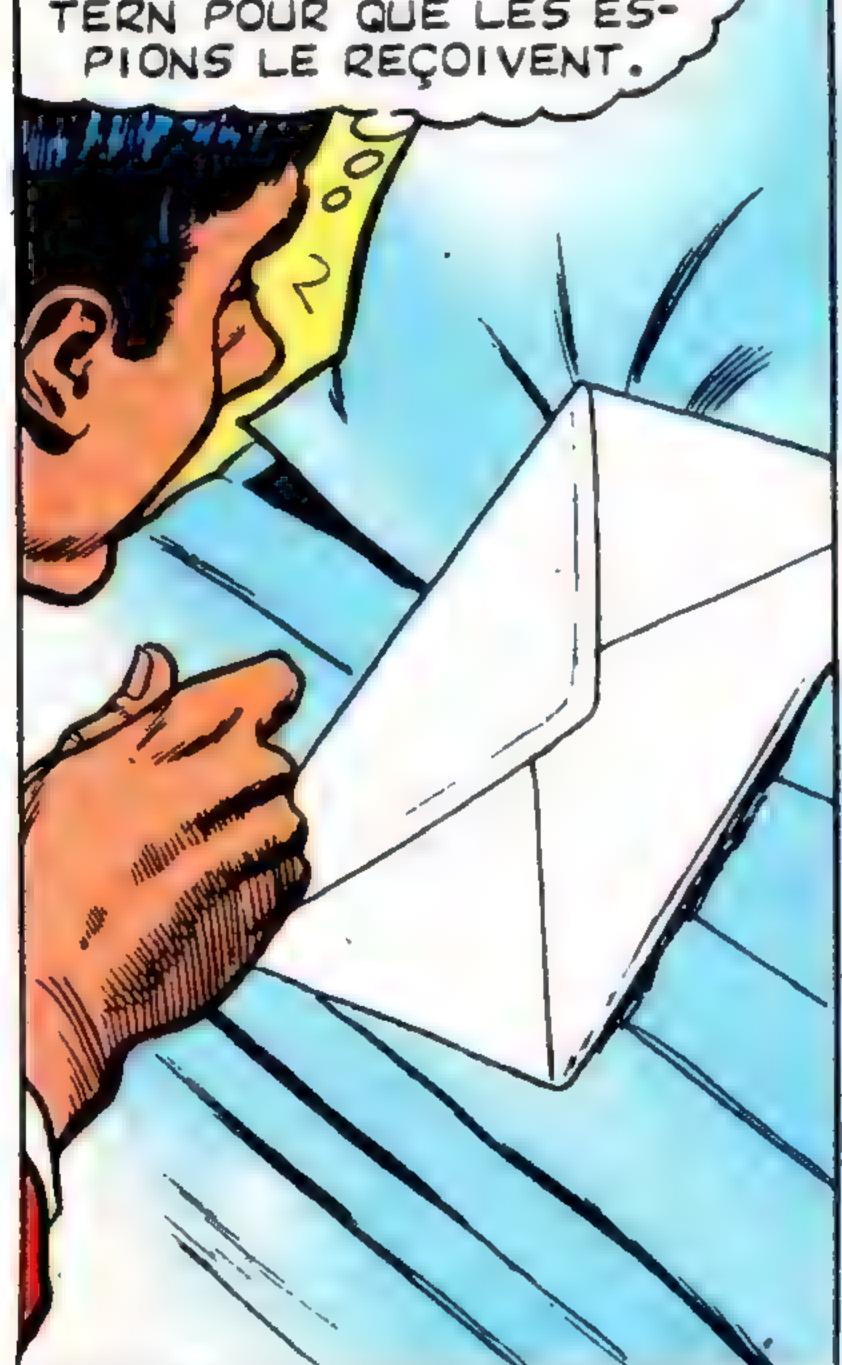












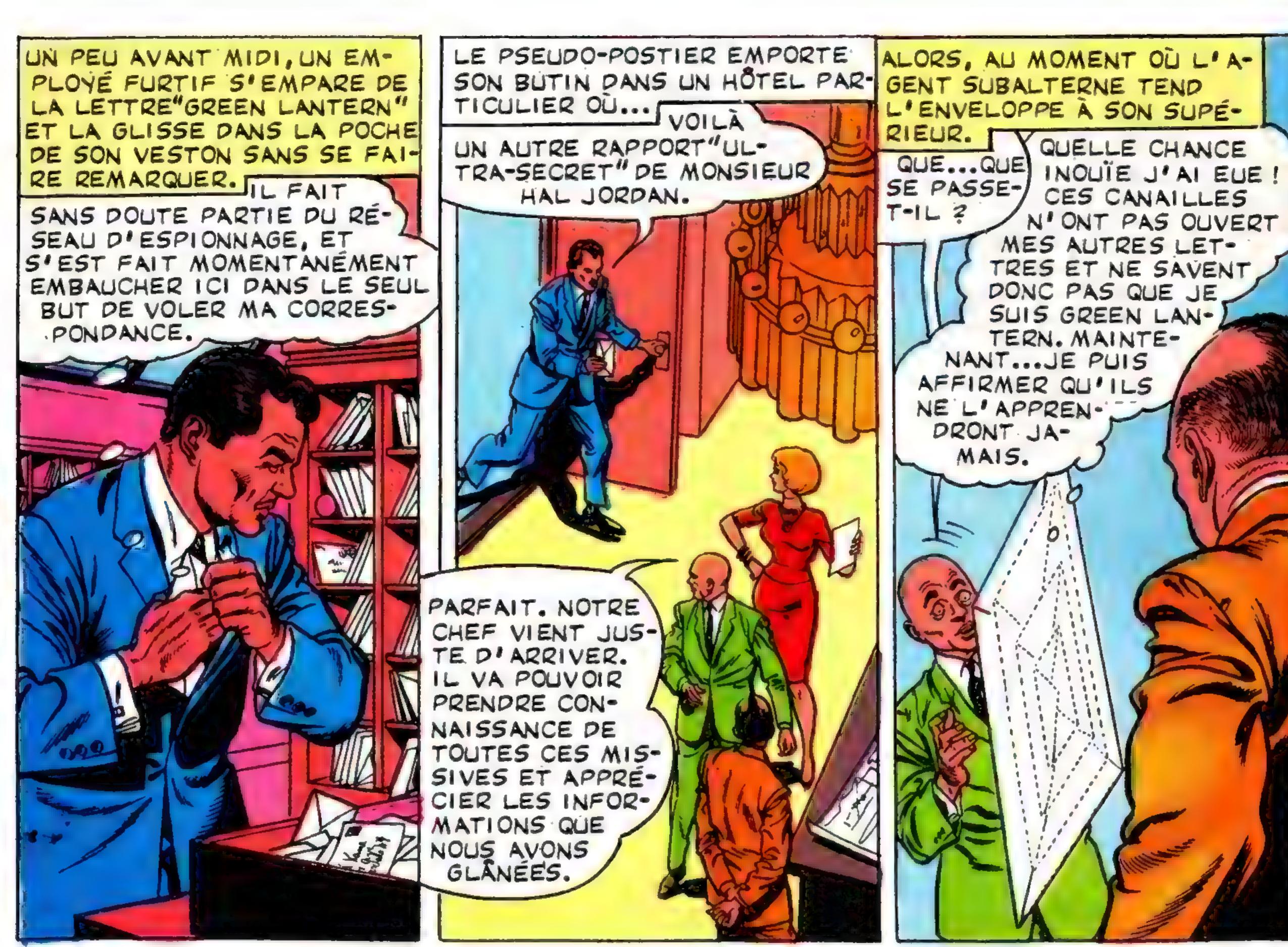


QUAND LE CHEVALIER ÉMÉ-

RAUDE SE RÉVEILLE, SOUS

SA NOUVELLE FORME DE LET-

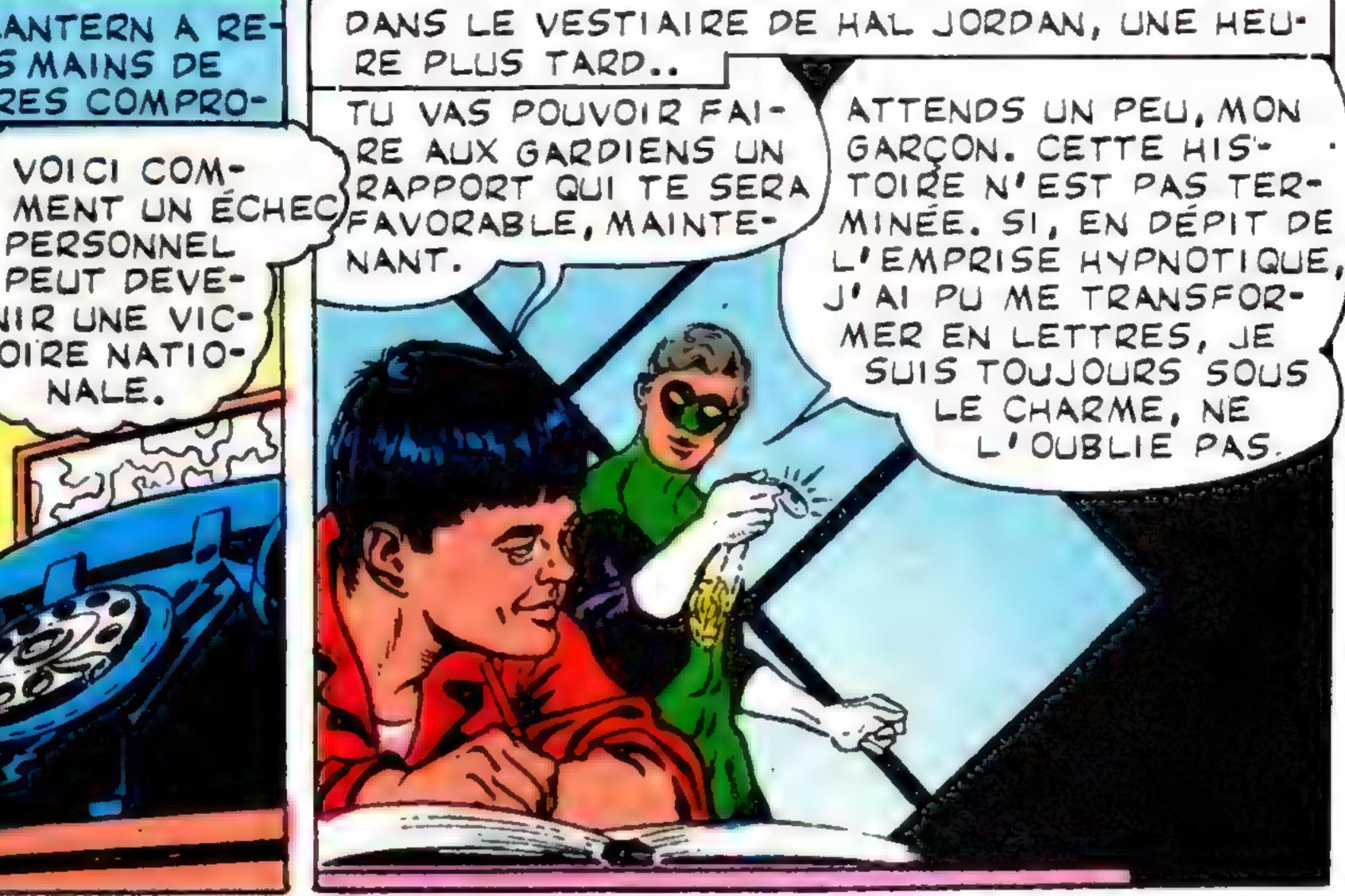










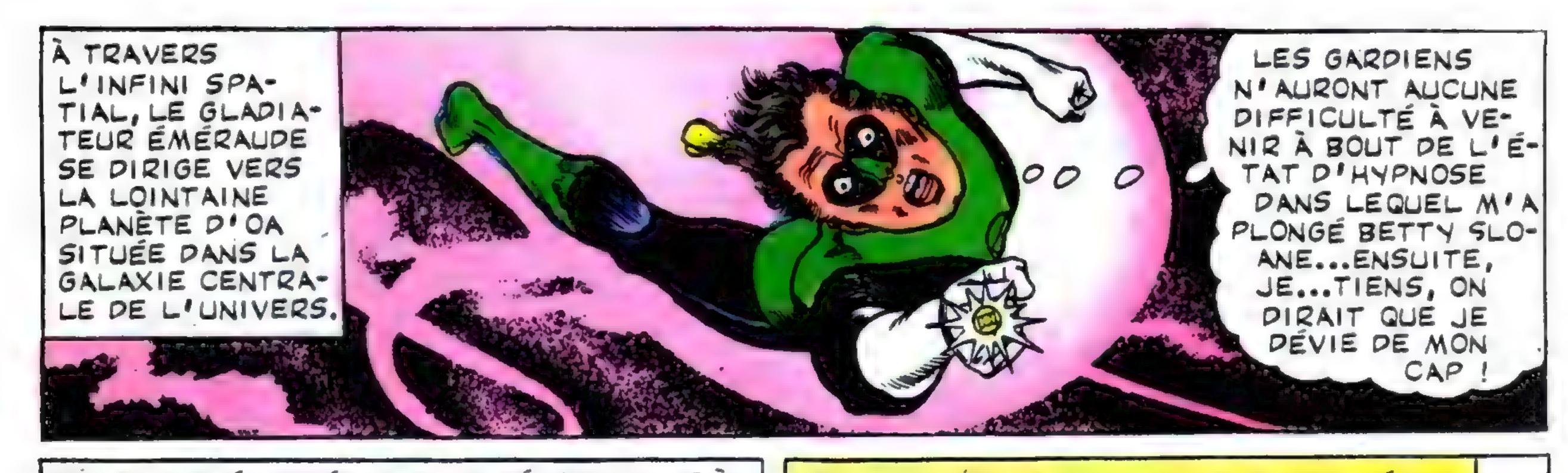


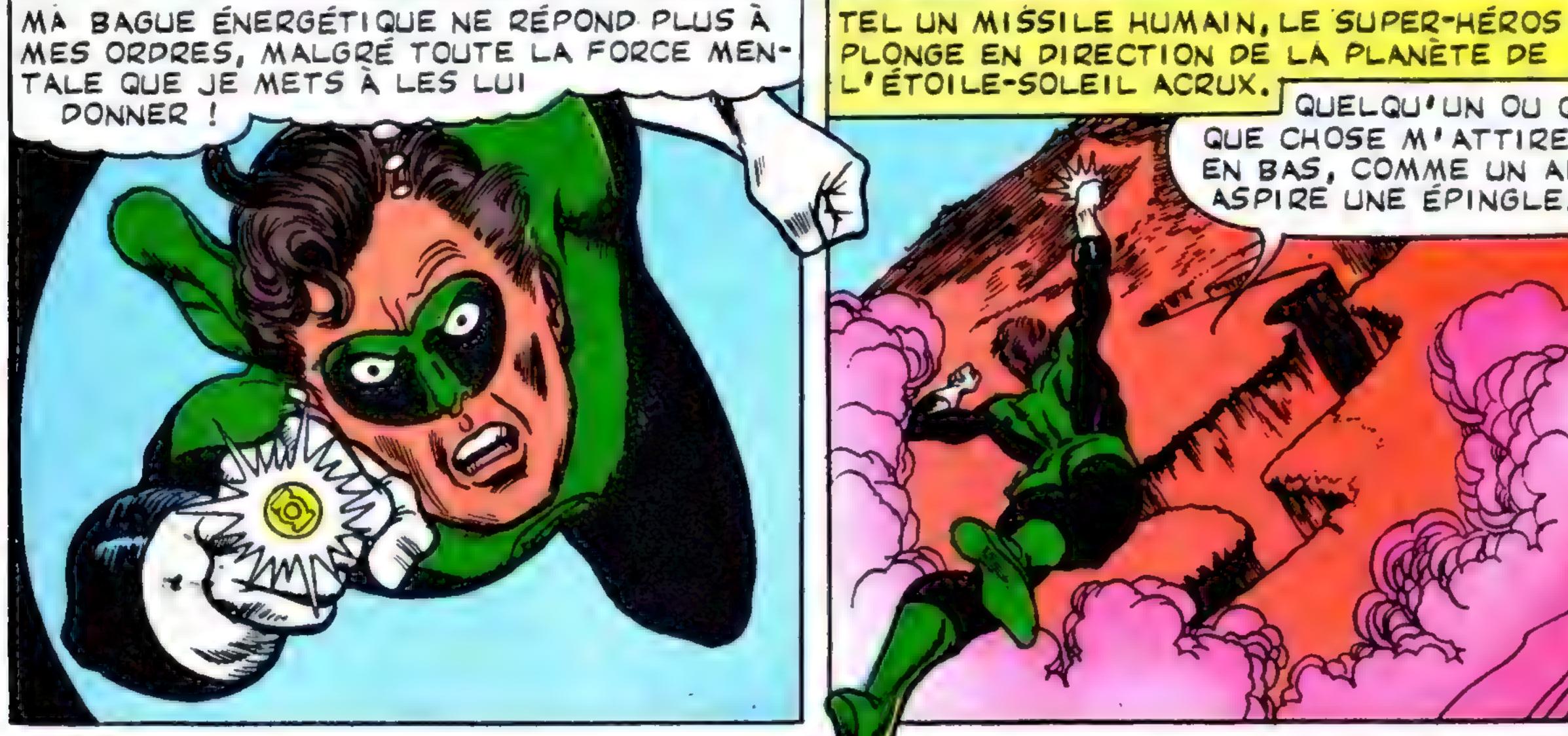
PUIS, LE GLADIATEUR ÉMÉRAUDE RENOUVELLE SON SERMENT SOLENNEL.

AU CŒUR DU JOUR, COMME AU FOND
DES TÉNÈBRES. NULLE VILÉNIE N'ÉCHAPPERA À MA VUE. PRENEZ GARDE
À LA PUISSANCE DE LA VERTE LUMIÈRE DE GREEN LANTERN!







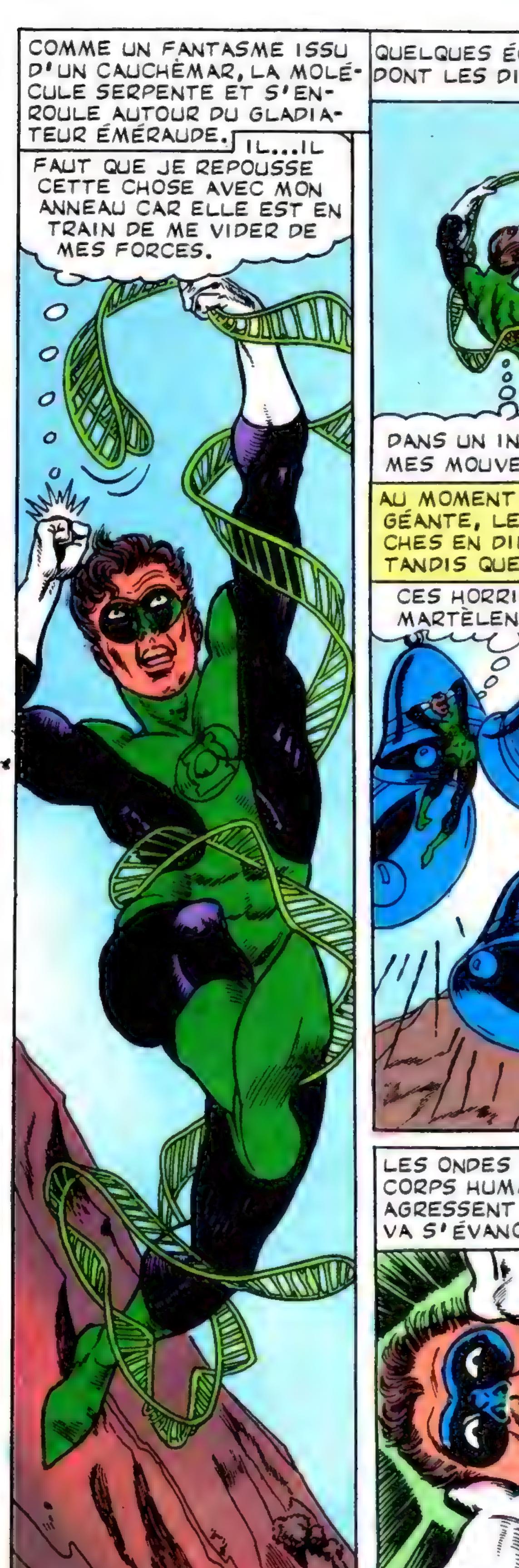


PLONGE EN DIRECTION DE LA PLANETE DE L'ÉTOILE-SOLEIL ACRUX. QUELQU'UN OU QUEL-QUE CHOSE M'ATTIRE LÀ EN BAS, COMME UN AIMANT ASPIRE UNE ÉPINGLE.

D'UNE ESPÈCE DE BRACELET ENSERRANT

SOUDAIN, UNE CLAMEUR ÉNORME RETENTIT. OUI, GREEN LANTERN DE LA TERRE. C'EST MOI ARCOAX, L'ÉTOILE MALEFI-Z QUE DE LA PLANÈTE AORAN, QUI T'AI FAIT VENIR JUSQU'ICI ... CECI CONSTI-THE LA PREMIERE PHASE DU PLAN QUI ME PERMETTRA DE DEVENIR LE MAI-TRE DE L'UNI-VERS!

SON POIGNET, L'ETRE INQUIÉTANT FAIT JAILLIR UNE MOLÉCULE GÉANTE EN DIREC-TION DU TERRIEN. IL SERAIT STUPIDE DE TA PART DE VOULOIR T'OPPOSER A MES ETOILETTES OU À MOI-ME-ME. L'ARME QUE JE PORTE AU BRAS EST D'UNE PUISSANCE SU-PÉRIEURE À CELLE DE TA BA-GUE ÉNERGÉTIQUE ET MES ETOILETTES POSSEDENT L MEME !



COMME UN FANTASME ISSU
D'UN CALICHÉMAR, LA MOLÉCULE SERPENTE ET S'ENROULE AUTOUR DU GLAPIATEUR ÉMÉRAUPE. IL...IL
FALT QUE JE REPOUSSE
CETTE CHOSE AVEC MON
ANNEAU CAR ELLE EST EN
TRAIN DE ME VIDER DE
MES FORCES.

PANS UN INSTANT, JE RECOUVRERAI LA LIBERTE PE
MES MOUVEMENTS POUR ME BATTRE MOI-MÊME.

JEANT DE ME VIDER DE
MES MOUVEMENTS POUR ME BATTRE MOI-MÊME.

GÉANTE, LES ÉTOILETTES LANCENT UNE MULTITUPE DE CLOCHES EN DIRECTION DU CHEVALIER COULEUR D'ESPÉRANCE,
TANDIS QUE ARCOAX DEMEURE PARFAITEMENT IMMOBILE.

CES HORRIBLES SONS ME
MARTÈLENT LE CERVEAU!



À DEMI-INCONSCIENT,
IL FAIT APPEL
AUX ULTIMES
RÉSERVES ÉNERGÉTIQUES QUE
TOUT HOMME
MOBILISE POUR
ASSURER SA
PROTECTION FACE AU DANGER,
ET IL PARVIENT
À S'ENTOURER D'UN

IL...IL VA ME FALLOIR QUELQUES MINUTES POUR ME REMETTRE DE CES INSUPPORTABLES STRIDENCES.

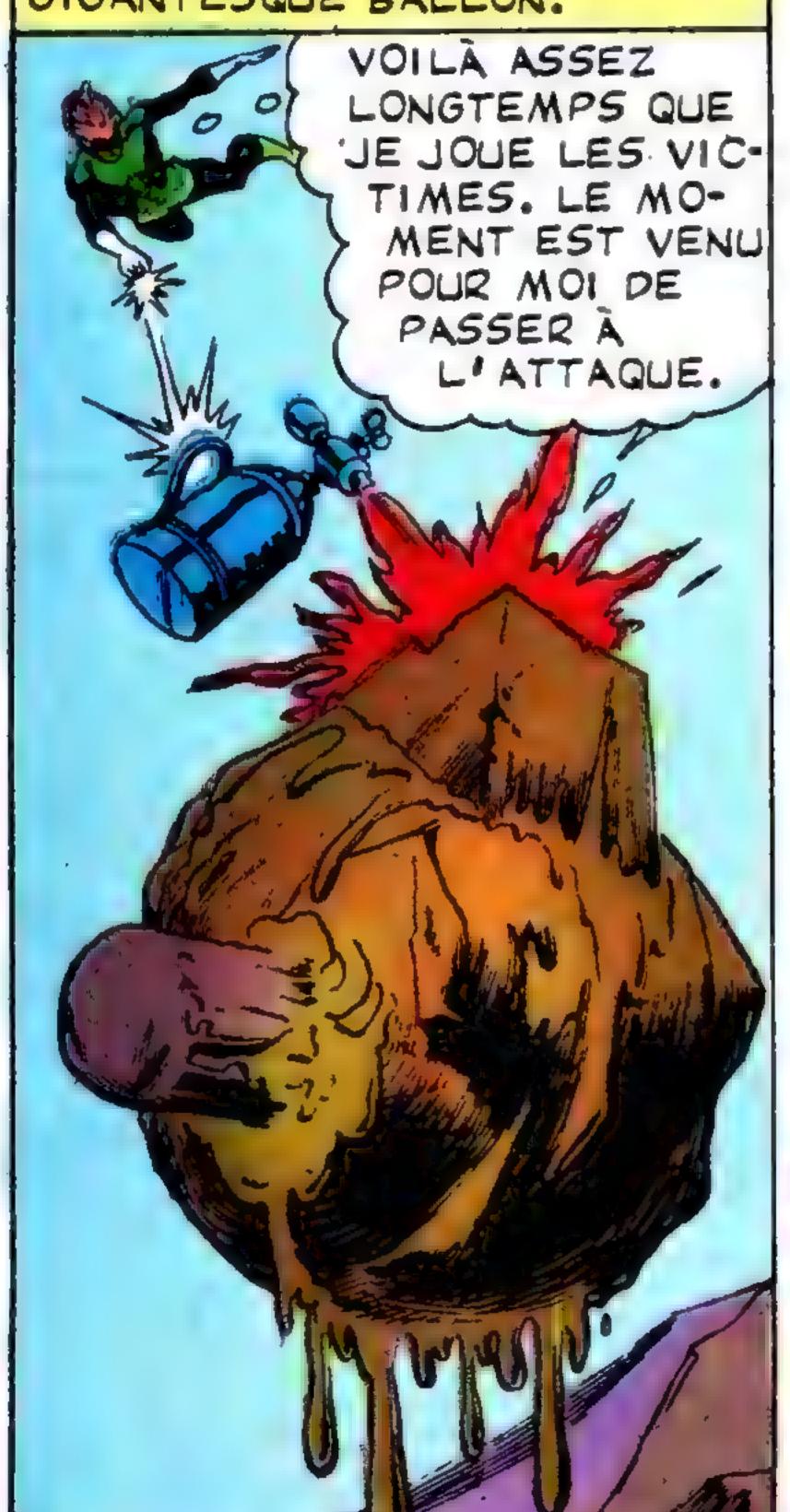
UN
UN
USÉ.

CAISSON INSONORISE.

CE RÉPIT LUI EST REFUSÉ CAR ARCOAX REPREND À CET INSTANT L'OFFENSIVE EN PROJETANT DES MASSES DE MATIÈRE BRUTE CONTRE LES PAROIS DE L'ABRI ACOUSTIQUE.



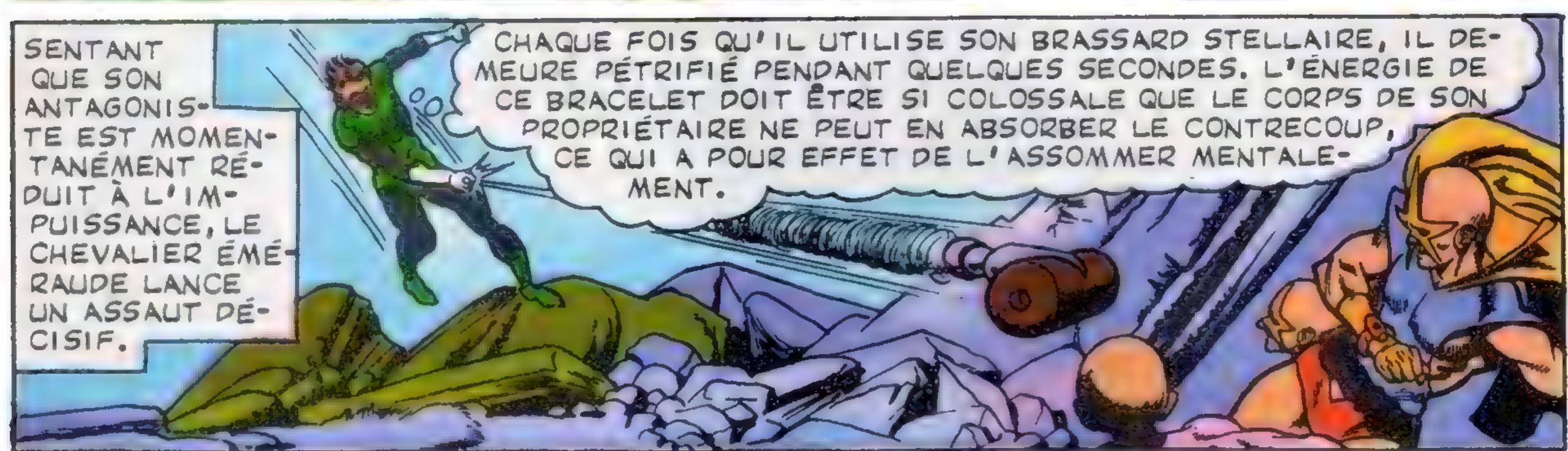
UNE ÉNORME LAMPE À SOU-DER ÉMISE PAR LA BAGUE ÉNERGÉTIQUE AMALGAME LES BLOCS DE CUIVRE, DE PLOMB DE ZINC ET D'ÀRGENT EN UN GIGANTESQUE BALLON.

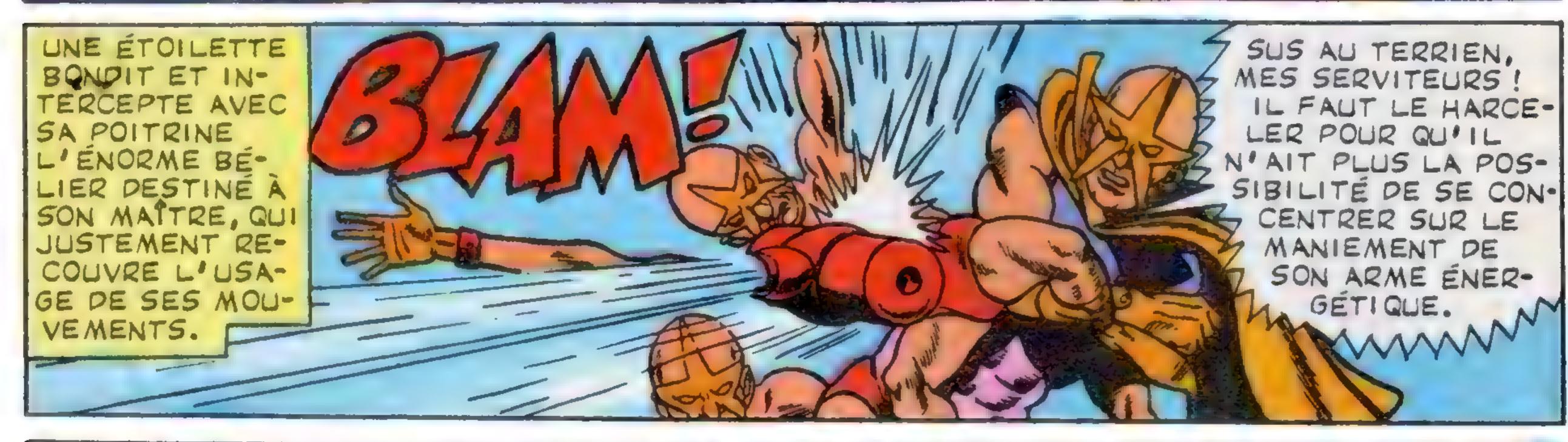


BIZARRE. APRÈS CHACUNE RAPIDE COM-DE SES ATTAQUES, MON AD-ME L'ECLAIR VERSAIRE LAISSE SES CRÉA! LE GLOBE ME-TURES AGIR À SA PLACE. TALLIQUE EST SUR LE POINT DE S'ABATTRE / SUR ARCOAX, QUI NE BRON-CHE PAS POUR L'ESQUIVER, LORSQUE LES ETOILETTES VOLENT A SON SECOURS.

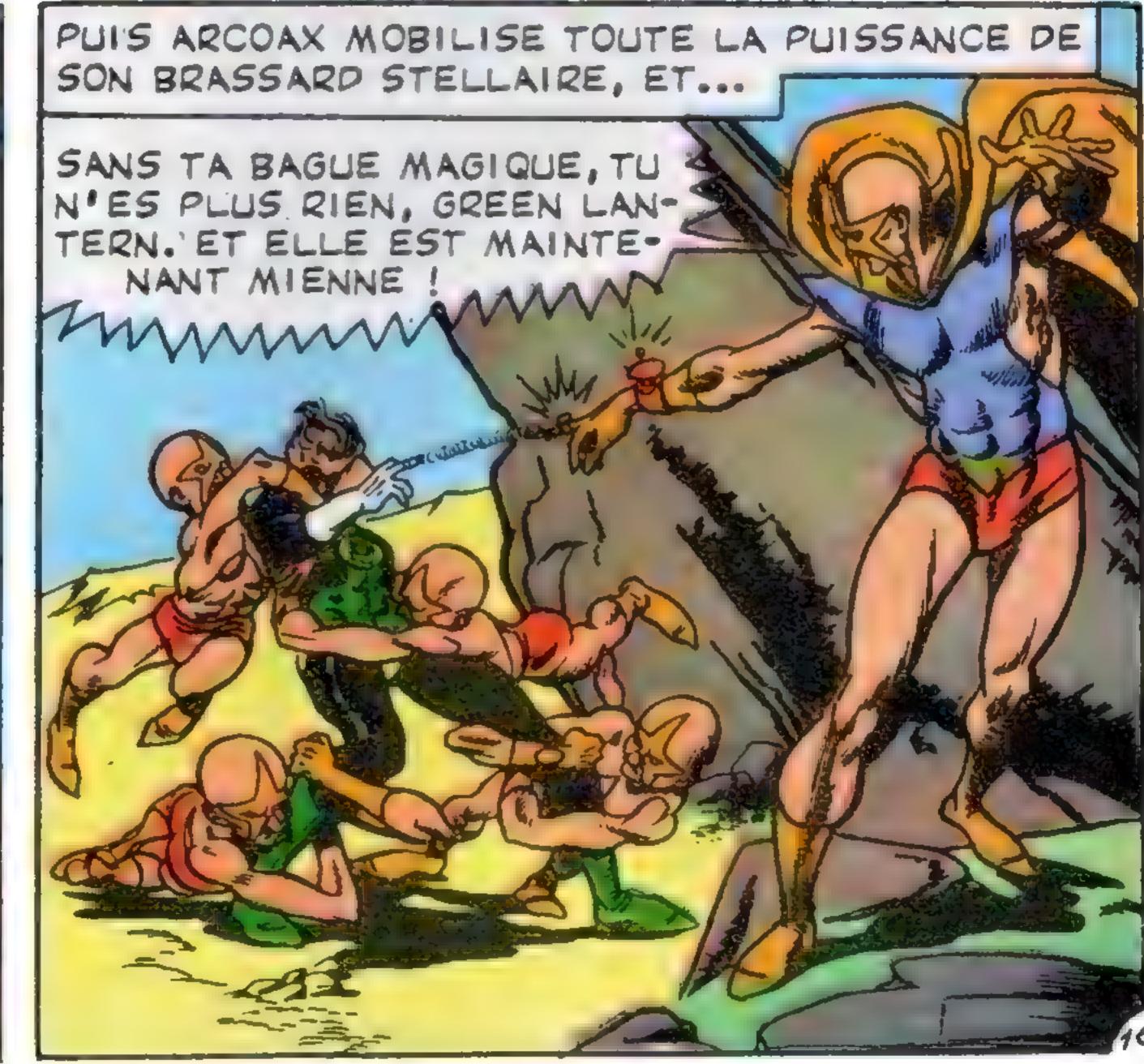




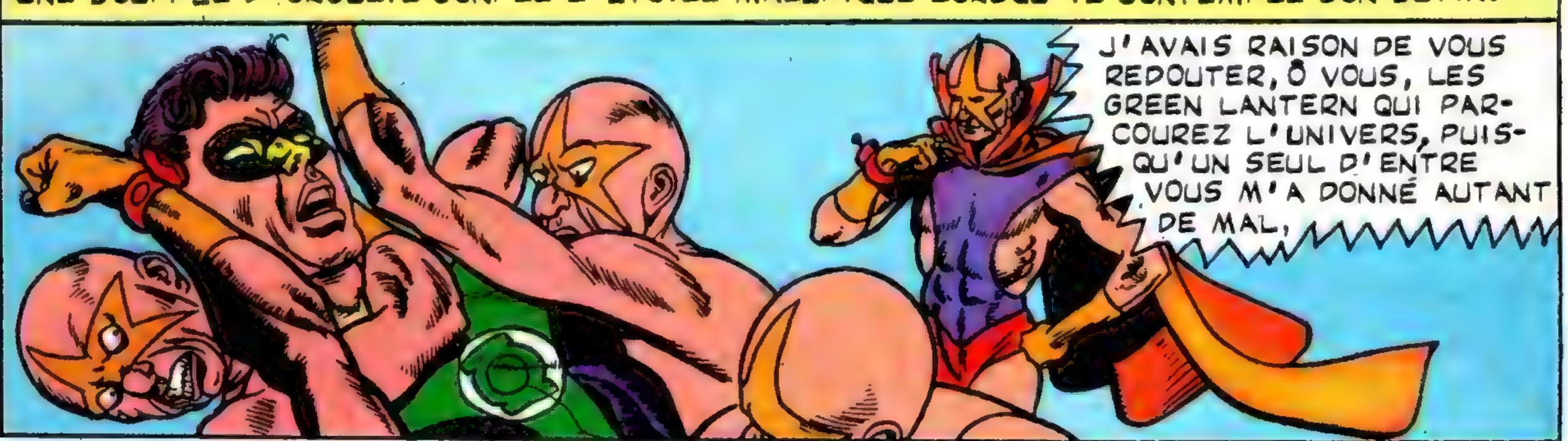












QUAND IL REPREND CONSCIEN-CE, LE GUERRIER S'APERÇOIT QU'IL EST EMPRISONNE SOUS UNE ENORME CLOCHE TRANSPA-RENTE. SEULE LA LUMIÈRE ET LES SONS PEUVENT TRAVER-SER LES PAROIS DE LA GEO-LE TRANSLUCIDE, MISERABLE VAINCU. TES POUVOIRS MEN-N TAUX QUI TE PERMETTENT. DE DIRIGER TA BAGUE À DISTANCE EN SONT PAR CONTRE INCAPABLES.

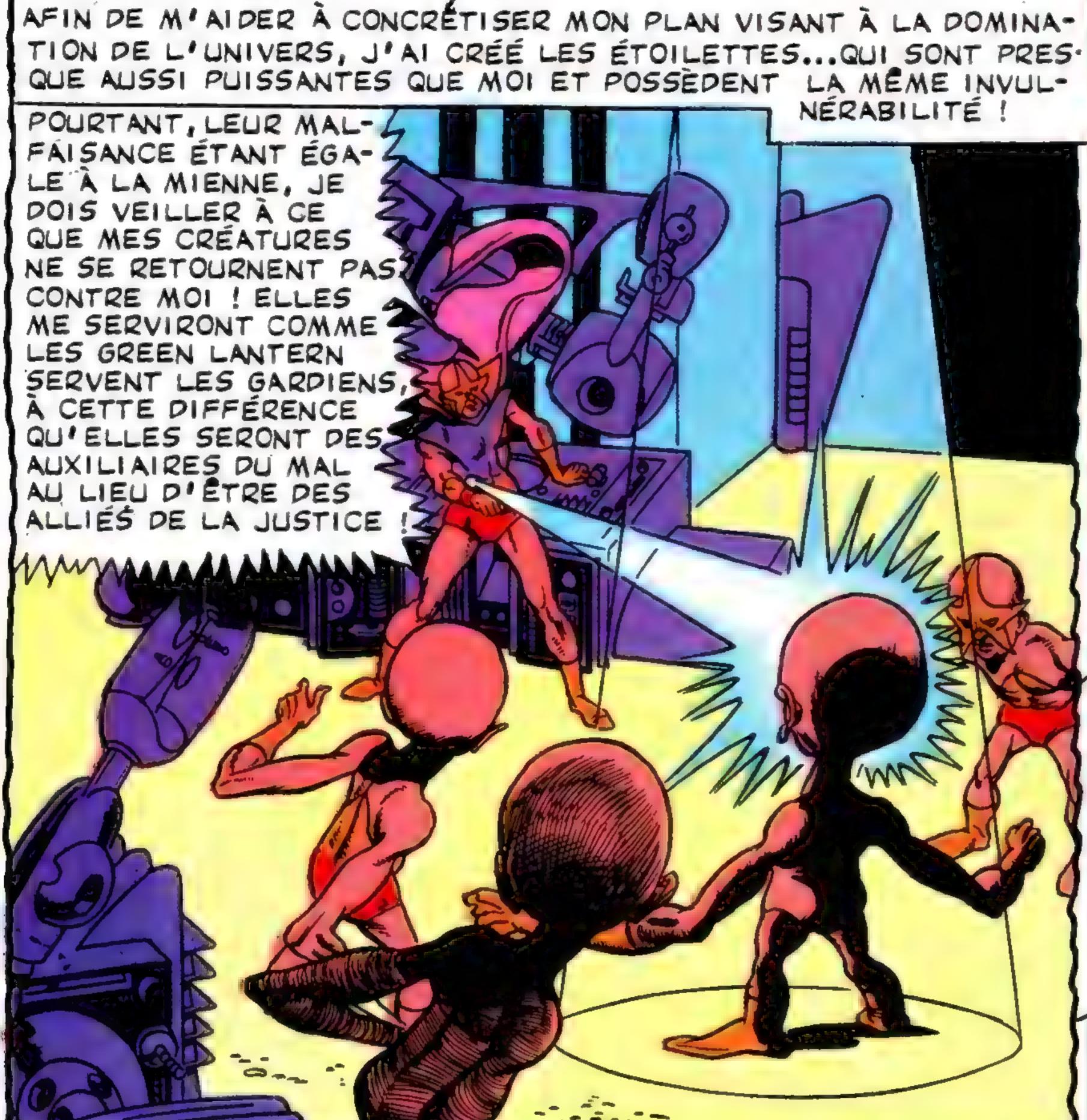
IL Y A LONGTEMPS DÉJÀ QUE J'EXERCE MA-MAÎTRISE SUR LES FORCES REDOUTABLES DES ÉTOI-LES-SOLEILS, GRACE A MON BRA-CELET STELLAIRE QUI M'EST DÉ- BLESSE ! ET, ALORS QUE VOUÉ COMME L'EST À TON ÉGARD L'ANNEAU ENERGETIQUE À CE-CI PRES QUE MON BRASSARD EST INFINIMENT PLUS EFFICA-CE QUE TON ANNEAU PUISQU'IL EST EN FAIT LA SEULE ARME N



MON BRACELET, CONTRAI-REMENT A TON GADGET N'A PAS LA MOINDRE FAI-TU METS TA BAGUE AU SERT VICE DU BIEN, MON BRAS-SARP CONTRAINT SON POS-SESSEUR À NE L'UTILISER QUE DANS DES BUTS MAL-



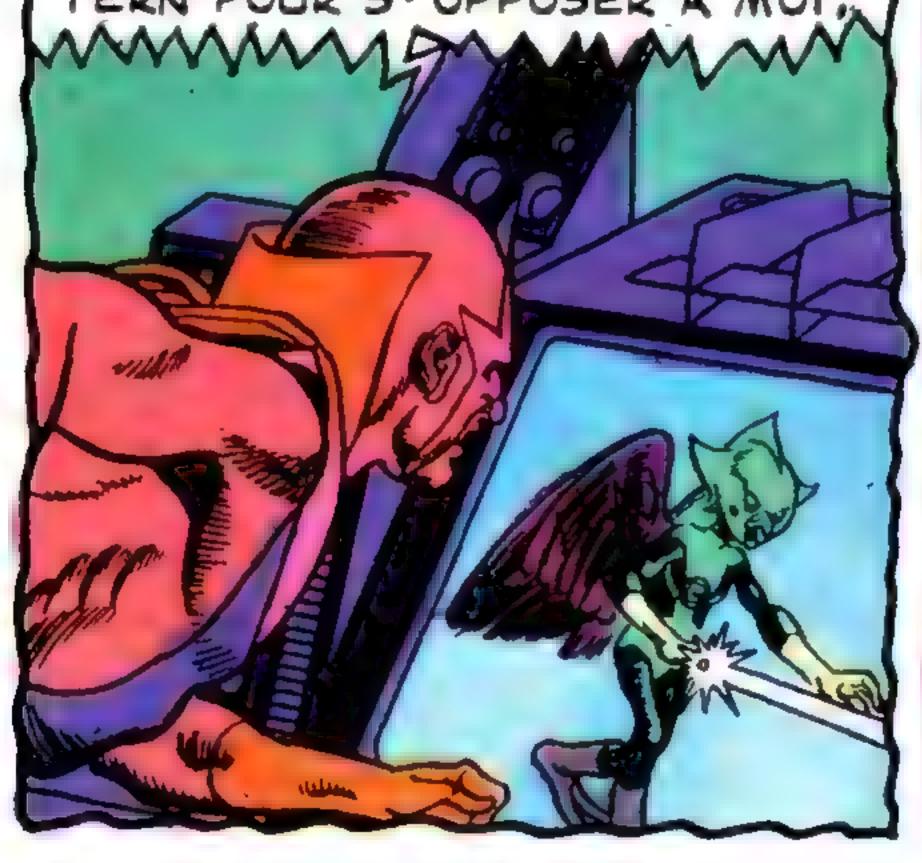




JE SUIS PARFAITEMENT CONSCIENT DU
FAIT QUE LA TOTALITÉ
DES GLADIATEURS ÉMÉRAUDES CHERCHERA À M'ABATTRE, AUSSI, AVANT
D'ENVOYER MES ÉTOILETTES CONQUÉRIR LES MON-

GRÂCE À MES BRACELETS STEL-LAIRES, J'AI ÉTUDIÉ LONGUE-MENT LES DIVERS SPÉCIMENS DE CHEVALIERS VERTS.

GÉTIQUE PRINCIPALE DE LAQUELLE TOUTES LES PETITES
BATTERIES INDIVIDUELLES DES
NOMBREUX GREEN LANTERN
EXISTANTS TIRENT LEUR ÉNERGIE. SI JE PARVENAIS À LA DÉTRUIRE, IL N'Y AURAIT BIENTÔT PLUS AUCUN GREEN LANTERN POUR S'OPPOSER À MOI,



TANDIS QUE ARCOAX PARLE, LE CABOCHON SURMONTANT SON BRACELET ÉMET UNE LUEUR,

COMME IL EST ÉVIDENT
QU'AUCUN DE TES CONGÉNÉRES N'ACCEPTERA DE RÉVÉLER OÙ SE TROUVE LA CENTRALE ÉNERGÉTIQUE PRINCIPALE, JE VAIS AVOIR RECOURS À UN SUBTERFUGE
POUR ARRACHER CETTE
INFORMATION À



DANS LA SECONDE QUI SUIT, GREEN LANTERN DE LA TERRE CONTEMPLE SA RÉPLIQUE À TRAVERS LES PAROIS DE SA PRISON TRANSPARENTE.

DES DE L'UNIVERS, VAIS-

JE SOUMETTRE TOUS LES

LES GARDIENS !

GREEN LANTERN ET TOUS

SE DOUTERONT DE RIEN.
QUAND J'AURAI LE RENSEIGNEMENT DONT J'AI
BESOIN, JE METTRAI LES
GARDIENS "HORS JEU"!





ABANDONNÉ À LUI-MÊME, LE GLA-DIATEUR ÉMÉRAUDE CONNAÎT QUELQUES INSTANTS DE DÉCOURA-

FAIS HYPNOTISER PAR BETTY
SLOANE ET JE LIVRE DES INFORMATIONS "ULTRA-SECRÈTES" À
UNE BANDE D'ESPIONS, ET MAINTENANT, JE ME FAIS BATTRE PAR
LE TRISTE ARCOAX. CE N'EST
PLUS SEULEMENT MON
PAYS QUI EST EN DANGER DÉSORMAIS,
MAIS L'UNIVERS
TOUT ENTIER.
QUELLE HUMILIATION !

HIER, JE M'OPPOSAIS À UN GROUPE DE TRAÎTRES QUE JE N'ARRIVAIS PAS À TROUVER. AUJOURD'HUI, J'AFFRONTE UNE FRIPOUILLE QUE JE SUIS INCAPABLE DE VAINCRE...JE N'AI PLUS D'ARME ET LES ÉTOILETTES SONT PRESQUE AUSSI REPOUTABLES QUE LEUR MAÎTRE! DÉCIDÉMENT, TOUT VA MAL POUR MOI, DEPUIS QUELQUE TEMPS!JE...



BAH! CE N'EST QUE LA
TOPAZE QUI A SERVI À BETTY
POUR M'ENDORMIR : J'AIMERAIS BIEN...MAIS, POURQUOI PAS, AU FAIT. JE N'AI
JAMAIS HYPNOTISÉ QUI QUE
CE SOIT SANS MA BAGUE
ÉNERGÉTIQUE, MAIS
CELA VAUT LA PEINE
D'ESSAYER.



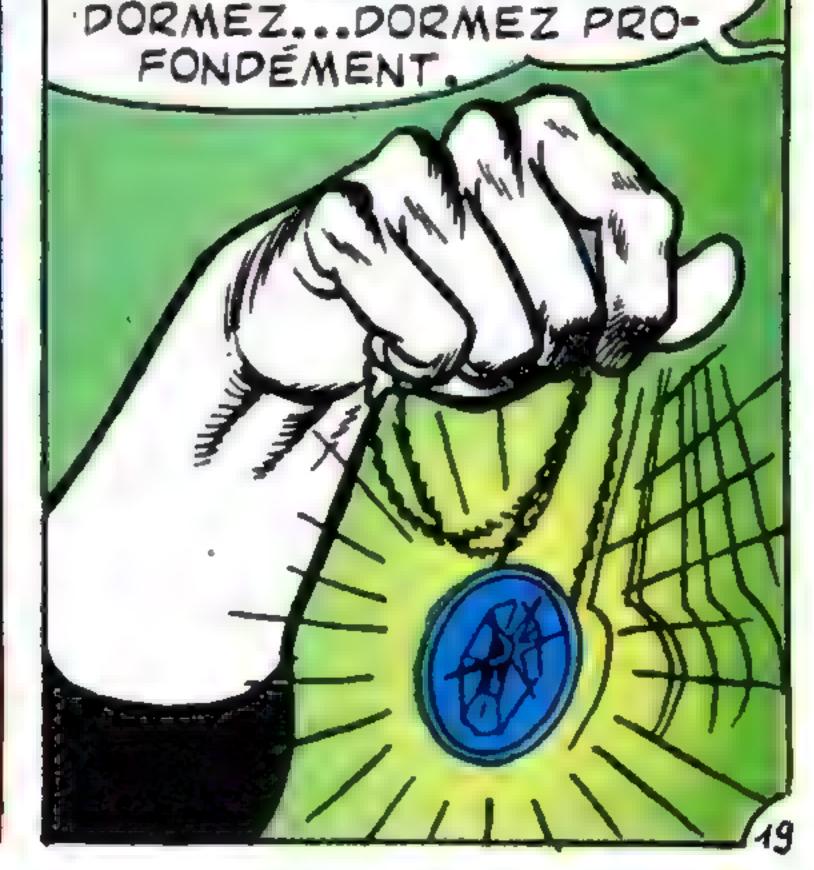
PRISON ET IMPRIME UN MOUVE-MENT DE BALANCIER AU PENDENT

QUE VOUS SOYEZ OBLIGÉES DE ME GARDER, ÉTOILETTES. CE DOIT ÊTRE UNE MISSION BIEN EN-NUYEUSE QUI VOUS ENGOURDIT... VOUS DONNE SOMMEIL, SOMMEIL. VOUS AVEZ ENVIE DE SOMNOLER



SUR UN TON UNI, IL POUR-SUIT SON MONOLOGUE TAN-DIS QUE SES DOIGTS FONT OSCILLER LA PIERRE PRÉ-CIEUSE DE DROITE À GAU-CHE, DE GAUCHE À DROI-TE, DE... VOS PAUPIÈRES SONT LOURDES...ELLES

SE REFERMENT ... VOUS

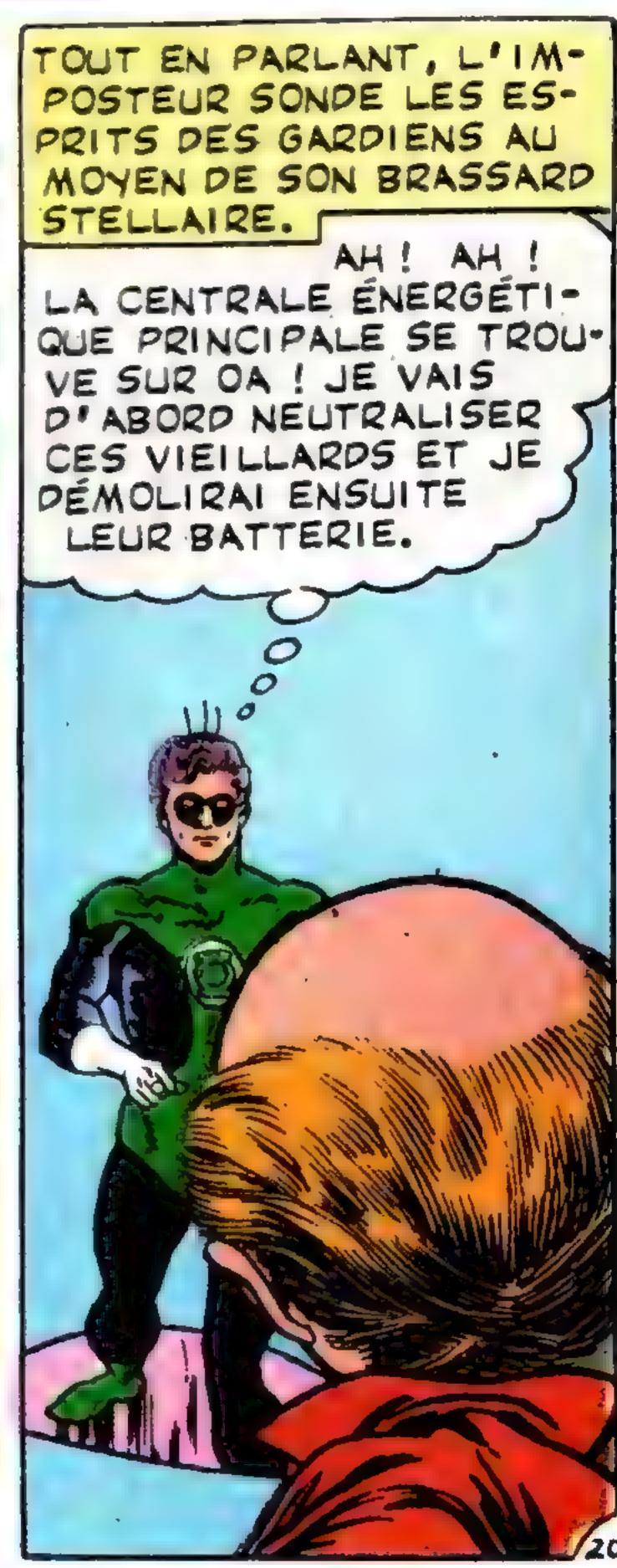




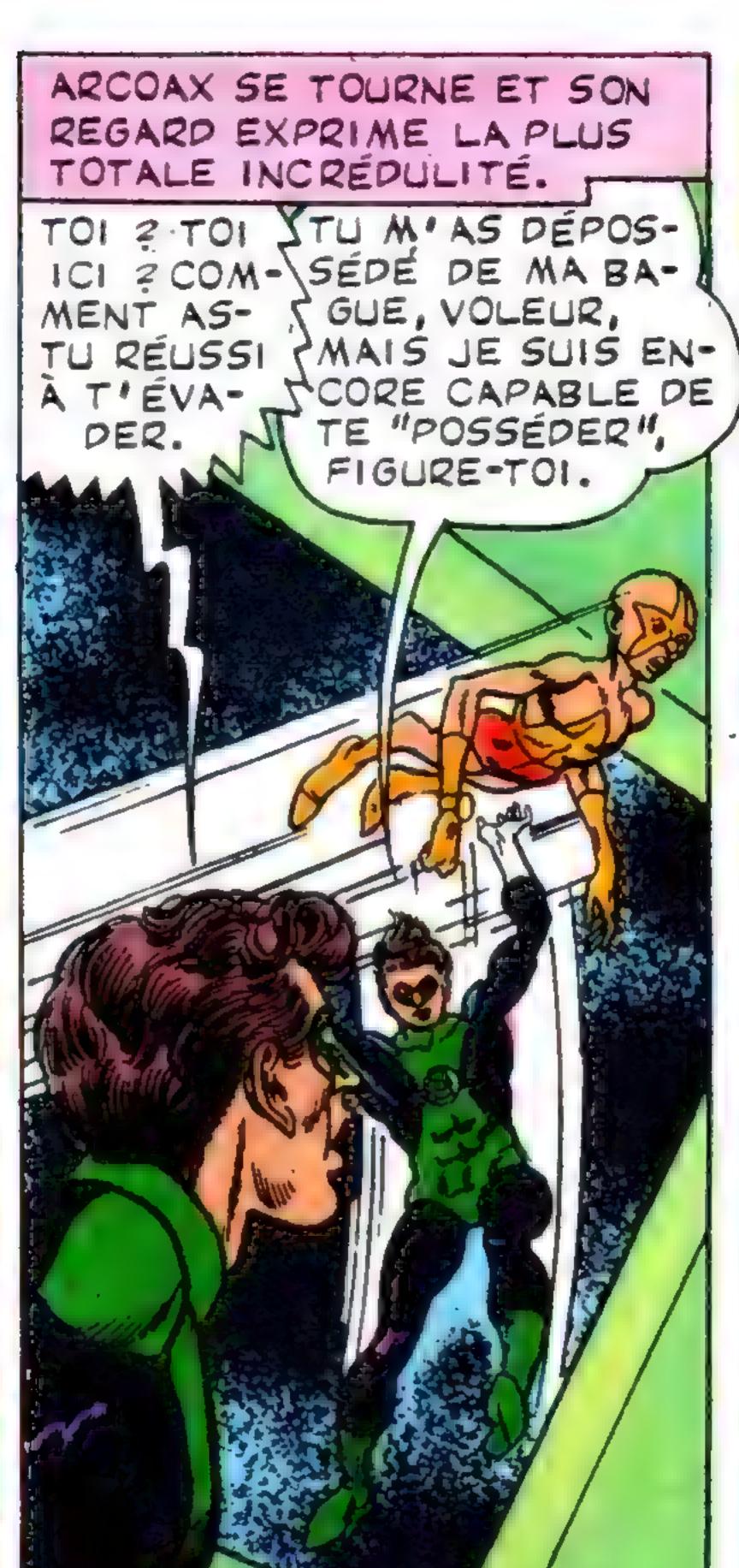
DANS UN ÉTAT SECOND, LA CRÉATURE DÉSIGNÉE FAIT ENTRER SON BRACELET STEL-LAIRE EN CONTACT AVEC LA GÉOLE TRANSPARENTE. LA CLOCHE QUI ME RETE-NAIT PRISONNIER A DIS-PARU. PASSONS AUX OR-DRES TENDANT A M'ASSURER LA FUITE. > LES AUTRES ETOILETTES VONT RESTER ENDORMIES JUSQU'À CE QUE JE REVIENNE LES RÉVEIL-LER. QUANT À TOI, TU.VAS ME CONDUIRE AUSSI RAPI-DEMENT QUE POSSIBLE SUR LA PLANETE OA.



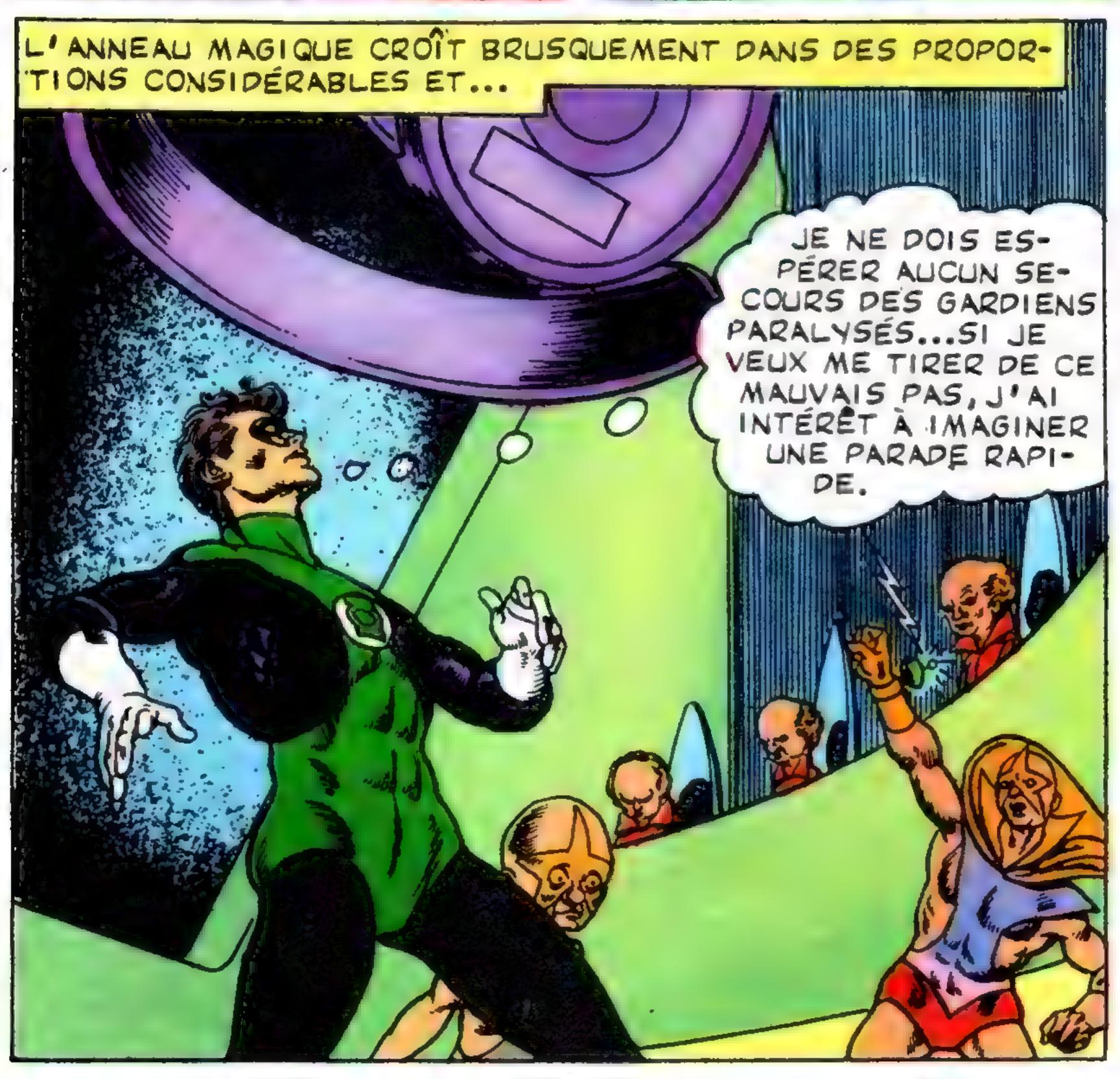
















LORSQUE LES EFFETS DE L'EXPLOSION DE DISSIPENT, LE CHEVALIER COULEUR D'ESPÉRANCE SE CATAPULTE EN



MÉFIE-TOI, GREEN LANTERN, CAR EN SE HEURTANT À L'ES-TRADE DES GARDIENS, ARCOAX A SECOUÉ SA LETHARGIE ET...

Z TU AS DÉCOUVERT MON UNIQUE S FAIBLESSE, MAIS CELA NE TE PORTERA PAS CHANCE!

NOTRE SUPER-HÉROS FAIT PLUS QUE DE LUTTER POUR SA PROPRE EXISTENCE. IL SE BAT
POUR TOUS LES GREEN LANTERN DE L'UNIVERS QUI DÉFENDENT PARTOUT LES FORCES

LEVANT LES JAMBES, LE JUSTICIER DE LA TERRE ATTRAPE SON ENNEMI ET LE BALANCE D'AVANT EN ARRIÈRE.





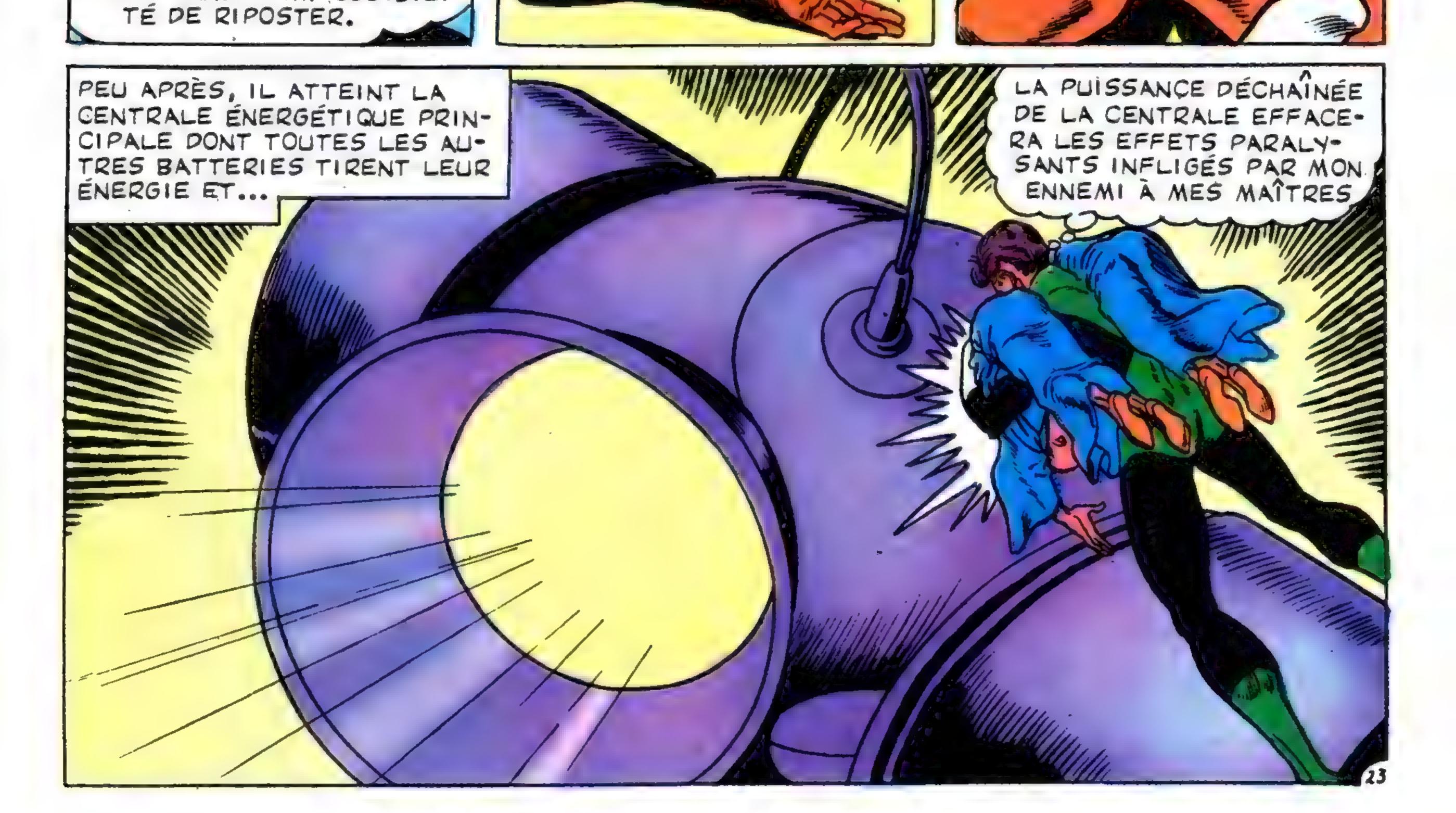
EMPORTÉ PAR L'ÉLAN QUE LUI A IMPRIMÉ GREEN LAN-TERN, ARCOAX TAMPONNE VIOLEMMENT UN DES MURS DE LA PIÈCE.



EST DANS L'IMPOSSIBILI-

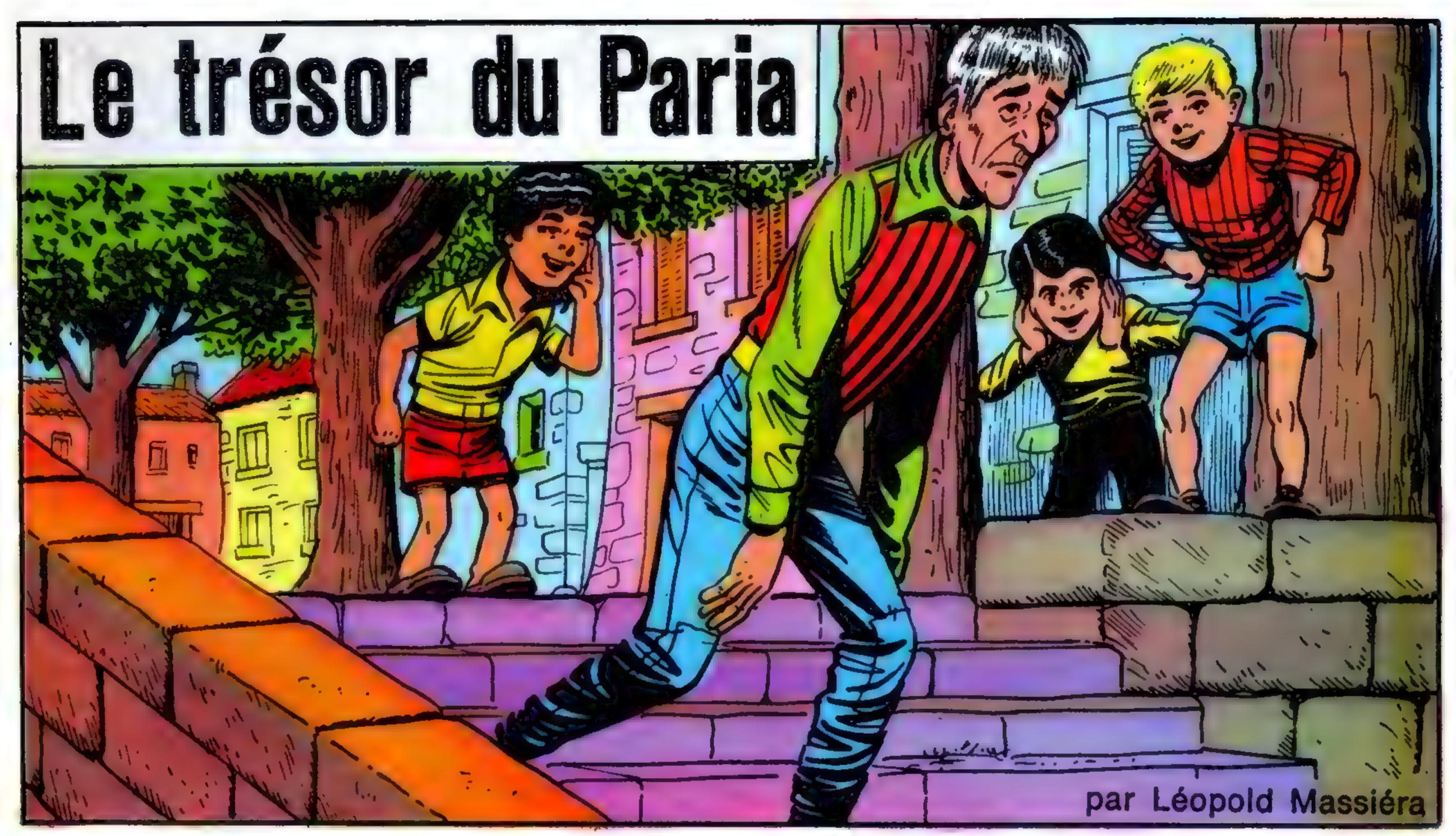
UN POING-FUSÉE S'ABAT À
PLUSIEURS REPRISES, COINÇANT LE CONSPIRATEUR ENTRE
LE ROC DE SOLIDES ARTICULATIONS ET LA DURETÉ DU PLANCHER.

LORSQUE LE SULTAN PU MAL
S'ÉVANOUIT ENFIN. IL NE MÈ
RESTE PLUS QU'À LUI ÔTER
SON BRACELET QUE JE LIVRERAI AUX GARDIENS.
AINSI, D'AILLEURS, QUE ARCOAX ET SON AIDE DES QUE
JE LES AURAI RANIMÉS.









Le petit Jean-Pierre Cornet était le seul ami du pauvre Balthazar.

D'où venait cet être à la peau basanée, aux traits ridiculement accentués en longueur et à la maigre échine arrondie ?

On n'aurait pas pu lui donner un âge précis. Certains lui accordaient encore une certaine jeunesse et d'autres prétendaient qu'il pouvait rivaliser avec Mathusalem.

Il était arrivé dans le village, par un beau soir de Noël. Son accoutrement était bizarre. Il portait une sorte de salopette dont les tubes du pantalon tombaient en accordéon. Le haut était solidement matelassé. Le pauvre hère affichait un air tellement ahuri, que quelqu'un s'était exclamé ironiquement :

- Tiens, voilà un roi mage!

Un autre plaisantin avait surenchéri :

- Ce doit être Balthazar!

Le surnom lui était resté et on ne lui connaissait aucun autre nom. D'ailleurs, il ne possédait aucun papier d'identité. Les gendarmes l'avaient vainement interrogé. Les autorités avaient fait plusieurs enquêtes; mais le mystère entourant le pseudoroi mage n'avait jamais pu être percé.

Balthazar s'exprimait dans un idiome inconnu, formé surtout d'onomatopées assez chantantes et plaisantes à entendre. Il ne paraissait pas comprendre le français, ni aucun langage européen.

Finalement, quelqu'un avait conclu qu'il s'agissait d'un Hindou qui avait dû perdre l'esprit à la suite de tristes événements.

Balthazar gîtait dans une grotte, sur une haute montagne dominant le village. Il ne semblait pas craindre le froid.

Depuis combien de temps vivait-il en ce lieu perdu, avant son arrivée au village ?... La faim avait dû l'inciter à prendre contact avec ses semblables... Mais les gens du village étaient-ils vraiment ses semblables ?

Tout en lui était incompréhensible, déconcertant même. Il regardait les choses et les gens avec de grands yeux étonnés, ce qui accentuait son air stupide.

Pour les gamins du pays, Balthazar devint très vite un souffre-douleur. Il fut l'objet de maintes plaisanteries et sarcasmes.

Le pauvre bougre gagnait sa pitance, en travaillant à la journée chez des paysans. Au début, il refusa l'argent et se contenta d'accepter de la nourriture. Par la suite, quand il eut compris le pouvoir de la monnaie, il voulut bien être payé; mais il ne sut jamais bien se servir du produit de son labeur.

.

Un matin, des gamins s'amusèrent à le

bombarder à l'aide de cailloux.

Une pierre l'atteignit au front et le blessa. Balthazar s'arrêta, stupéfait, et porta une main tremblante à son front.

Jean-Pierre Cornet, qui passait par là, fut indigné et intervint énergiquement.

Pris de panique devant son air résolu et un peu inquiets pour les suites de leur méchanceté, les enfants s'enfuirent.

Après leur départ, Jean-Pierre s'approcha de Balthazar et le conduisit chez lui. Là, sa mère le pansa, le réconforta et lui donna à manger.

Le pauvre gueux parut très heureux des attentions délicates dont il était l'objet et, à dater de ce jour, il garda une reconnaissance infinie à son jeune protecteur qui, de son côté, continua à jouer son noble rôle.

Avec beaucoup de patience, Jean-Pierre s'efforça d'inculquer à son infortuné compagnon quelques notions de français. Balthazar s'appliqua si bien que, bientôt, il réussit à prononcer quelques mots, puis des phrases entières et, enfin, il arriva à parler presque couramment.

Continuant sa tâche bénévole de professeur, Jean-Pierre lui apprit à lire et un nouveau Balthazar prit naissance.

Certes, il ne perdit pas son allure excentrique, grotesque même, car son physique jouait contre lui; mais il lut des quantités invraisemblables de livres. Un univers pas-

sionnant s'ouvrait devant lui et il s'efforça d'assimiler le plus de connaissances possible.

A maintes reprises, Jean-Pierre Cornet lui conseilla de venir habiter au village. Il lui proposa même une chambre dans la maison de ses parents; mais toujours Balthazar refusa.

Quand le jeune garçon lui demandait s'il se souvenait de son pays natal, ses yeux se perdaient dans le vague et il murmurait rêveusement :

-- Mon pays est très loin et je ne le reverrai jamais.

Un jour, en lisant un livre d'aventures fort quelconque — car il dévorait tout ce qui lui tombait sous la main — Balthazar se troubla profondément et désigna un chapitre à son compagnon.

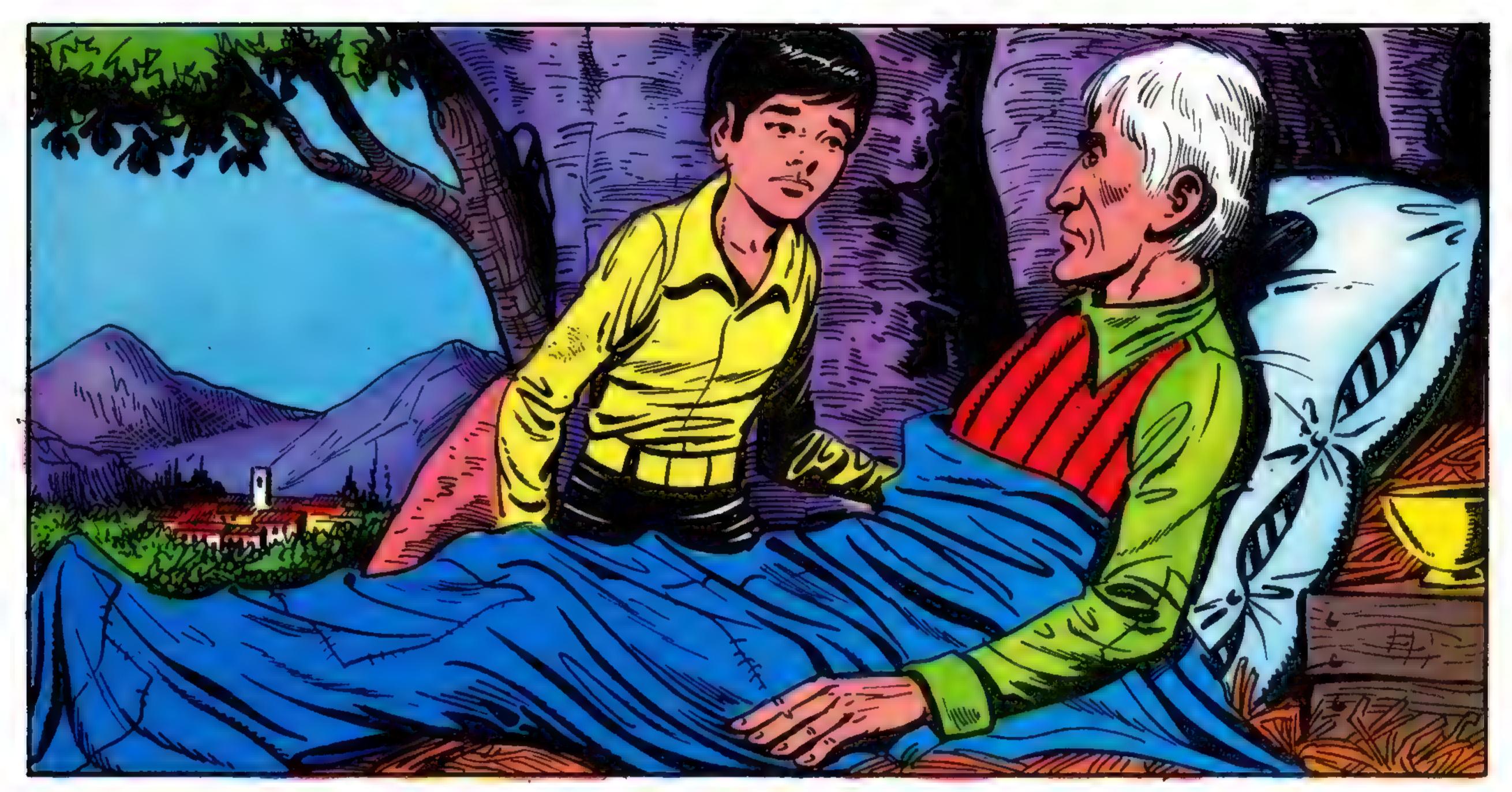
Jean-Pierre le lut. C'était classique : des marins anglais avaient débarqué un rebelle sur une île déserte et l'avaient abandonné à son sort.

Il s'agissait d'une aventure analogue à celle de l'Ecossais Selkirk qui inspira à Daniel Defoe « Robinson Crusoé ».

Quand Jean-Pierre Cornet eut fini sa lecture, il regarda Balthazar avec un certain étonnement. Il ne comprenait pas en quoi ce passage, en somme fort banal, avait pu ainsi émouvoir son ami.

Les yeux brillants de joie, Balthazar ex-





pliqua:

- Je suis un rebelle, moi aussi...

Sur le moment, Jean-Pierre Cornet crut que Balthazar commençait à retrouver sa mémoire et qu'il associait ce chapitre à un souvenir vécu. Pourtant, malgré tous ses efforts, il ne put trouver un lien plausible entre cette aventure des temps passés et la vie moderne.

Un matin, Balthazar ne vint pas au village.

Jean-Pierre n'y prêta guère attention, car il était très occupé; mais, au bout de deux jours, comme il ne l'avait plus revu, il grimpa jusqu'à sa grotte.

Balthazar était couché sur les couvertures rapiécées que quelques paysans charitables lui avaient données. Il semblait bien malade.

Jean-Pierre Cornet voulut aussitôt retourner au village chercher du secours, mais le malade l'en empêcha. Il lui fit signe de venir tout près de lui, et, pour la première fois, il conta son odyssée.

Balthazar n'appartenait pas à la Terre. Il était né sur un autre monde, dans un lointain système, peut-être celui de Vega, car très souvent, à la nuit tombante, Jean-Pierre Cornet l'avait surpris en train de contempler, avec des yeux noyés de larmes, la constellation de la Lyre.

Tout jeune, Balthazar s'était engagé dans un « vaisseau de l'espace » et avait com-

mencé à bourlinguer à travers les étoiles.

Un jour, à la suite d'un incident, il s'était révolté contre son capitaine. Rapidement maîtrisé, il fut emprisonné et condamné à être abandonné sur une planète déserte.

Son navire s'était égaré très loin des routes habituelles et la Terre apparut. L'astronef survola les Alpes et son capitaine, après maintes observations, jugea ce globe insignifiant par sa taille et, par rapport au sien, « inhabité ».

Le « vaisseau de l'espace » s'approcha d'une montagne dénudée et Balthazar fut déposé, avec quelques vivres, sur le sol de la planète déserte.

Durant de longues semaines, Balthazar vécut dans la montagne, puis, un matin, il aperçut, dans le lointain, des êtres à son image. Il s'agissait de bergers. Il les observa, sans se montrer, et quand il eut compris qu'ils n'étaient pas dangereux, il se décida prendre contact avec eux.

Jean-Pierre Cornet ne savait pas si le malade divaguait sous l'emprise de la fièvre ou s'il parlait sérieusement.

Comprenant le désarroi qui s'infiltrait en son âme, Balthazar fit signe à son ami de regarder derrière sa couche. Jean-Pierre obéit et aperçut une besace en peau. Il s'en saisit et la palpa.

C'était bizarre, il n'avait jamais vu une peau semblable.

— C'est du gousgous, expliqua Balthazar, un animal qui vit sur une planète bien curieuse que nous avons colonisée.

Il poussa un profond soupir et ajouta:

- Dans cette besace, j'ai gardé des souvenirs de voyages. Je t'en fais cadeau, car je vais mourir... Ne proteste pas, je le sens bien; mes poumons n'en peuvent plus, votre air est légèrement différent du nôtre. Cela vaudra mieux ainsi, car je ne pourrai jamais m'adapter à votre monde.
- Pourquoi ? protesta Jean-Pierre Cornet. Tu sais parler et lire, maintenant. Si ton histoire est vraie, tu deviendras riche et célèbre.
- On ne me croira pas, soupira Balthazar. Pour la prouver, je n'ai qu'une peau de gousgous abîmée par le temps et de vulgaires cailloux, comme il en existe certainement ici, ramassés au hasard de mes pérégrinations, car j'ai toujours aimé les pierres de couleur.

Jean-Pierre Cornet eut un léger sourire. Il se souvenait d'une autre particularité de son extraordinaire ami : son amour des pierres. Un jour, il l'avait rendu le plus heureux des êtres, en lui faisant cadeau de quelques pierres vertes, en réalité des morceaux de verre polis par la mer et ramenés des bords de la Méditerranée.

Balthazar ouvrit sa besace et Jean-Pierre Cornet aperçut des pierres de toutes les

couleurs.

— Les bleues, expliqua Balthazar péniblement, viennent d'une planète de la constellation que vous appelez « Hercule ». Les vertes tapissent le fond des lacs d'un monde minuscule où les gens de mon pays vont passer les vacances, car il est notre satellite. Les rouges, je les ai ramassées sur une planète de ton système, vous l'appelez Mars. Il y en a partout. Les brillantes, les plus belles, je les ai découvertes sur un astéroïde à proximité d'Aldébaran.

D'une voix faible, il ajouta :

— Les étoiles !... Elles se rapprochent de moi... Je les vois toutes. Elles me reprennent... Jean-Pierre, souviens-toi de ton ami, le marin des étoiles...

*

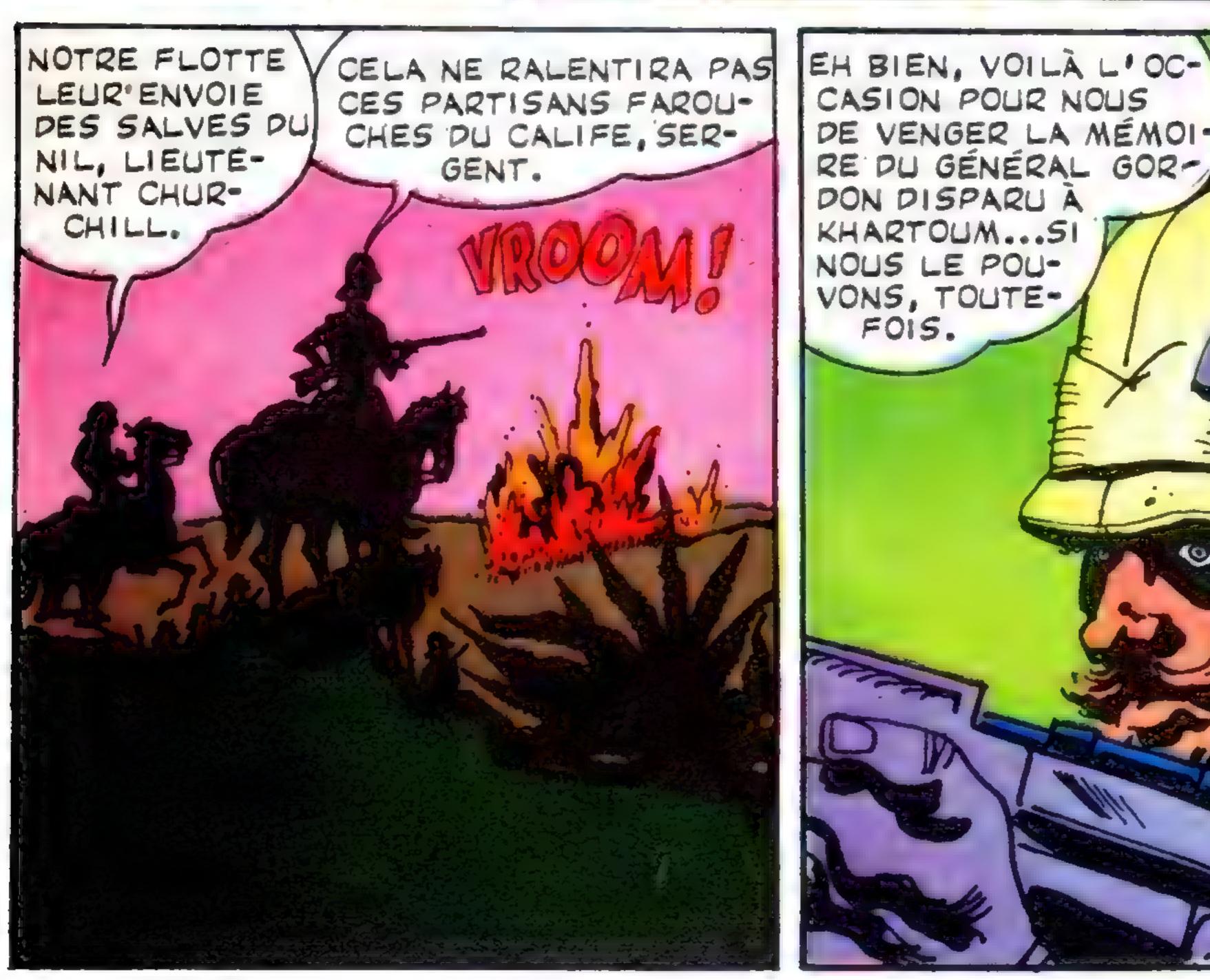
Jean-Pierre Cornet est, maintenant, le plus riche garçon de la Terre, car les cailloux du « mutin de l'espace » étaient des émeraudes, des rubis, des turquoises et des diamants. Le pauvre Balthazar ne s'était jamais douté de l'immense fortune qu'il possédait.

Depuis sa mort, Jean-Pierre se demande souvent si son histoire ne lui a pas été inspirée par le délire; mais, dans ce dernier cas, d'où viendrait la peau de gousgous car, malgré toutes ses recherches, le père de Jean-Pierre n'a jamais pu trouver un animal présentant le même cuir?

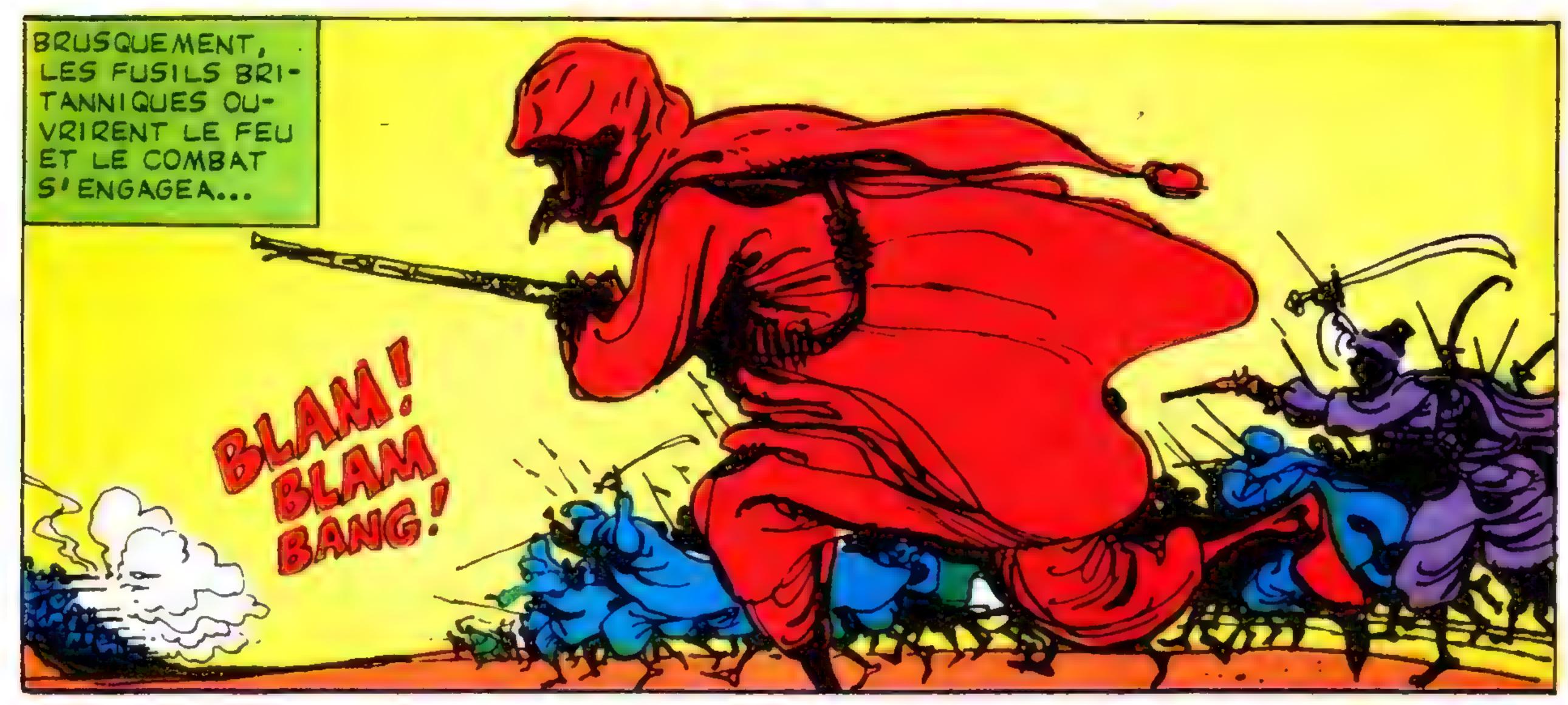


CHURCHILL à OMDURMAN









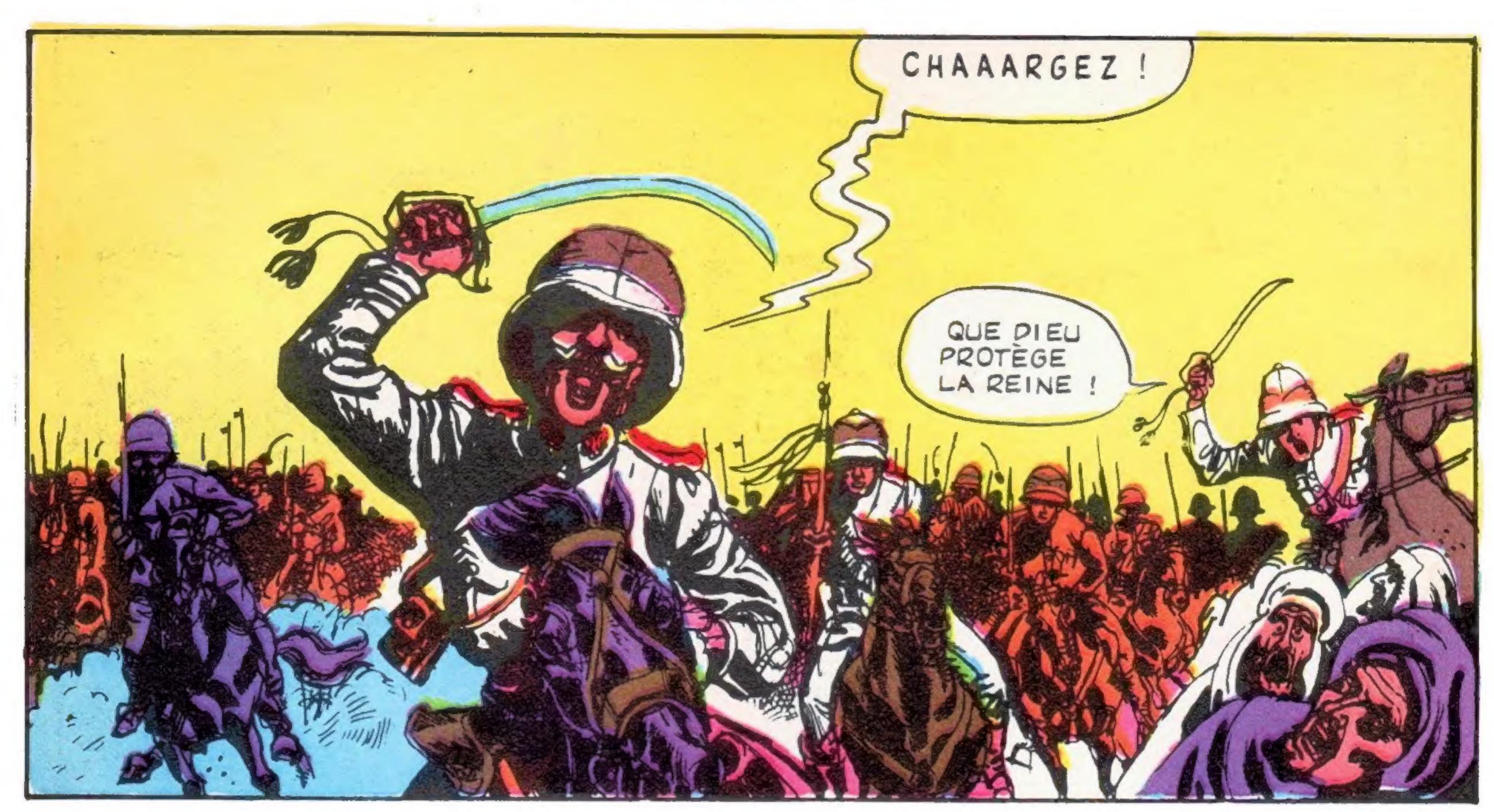




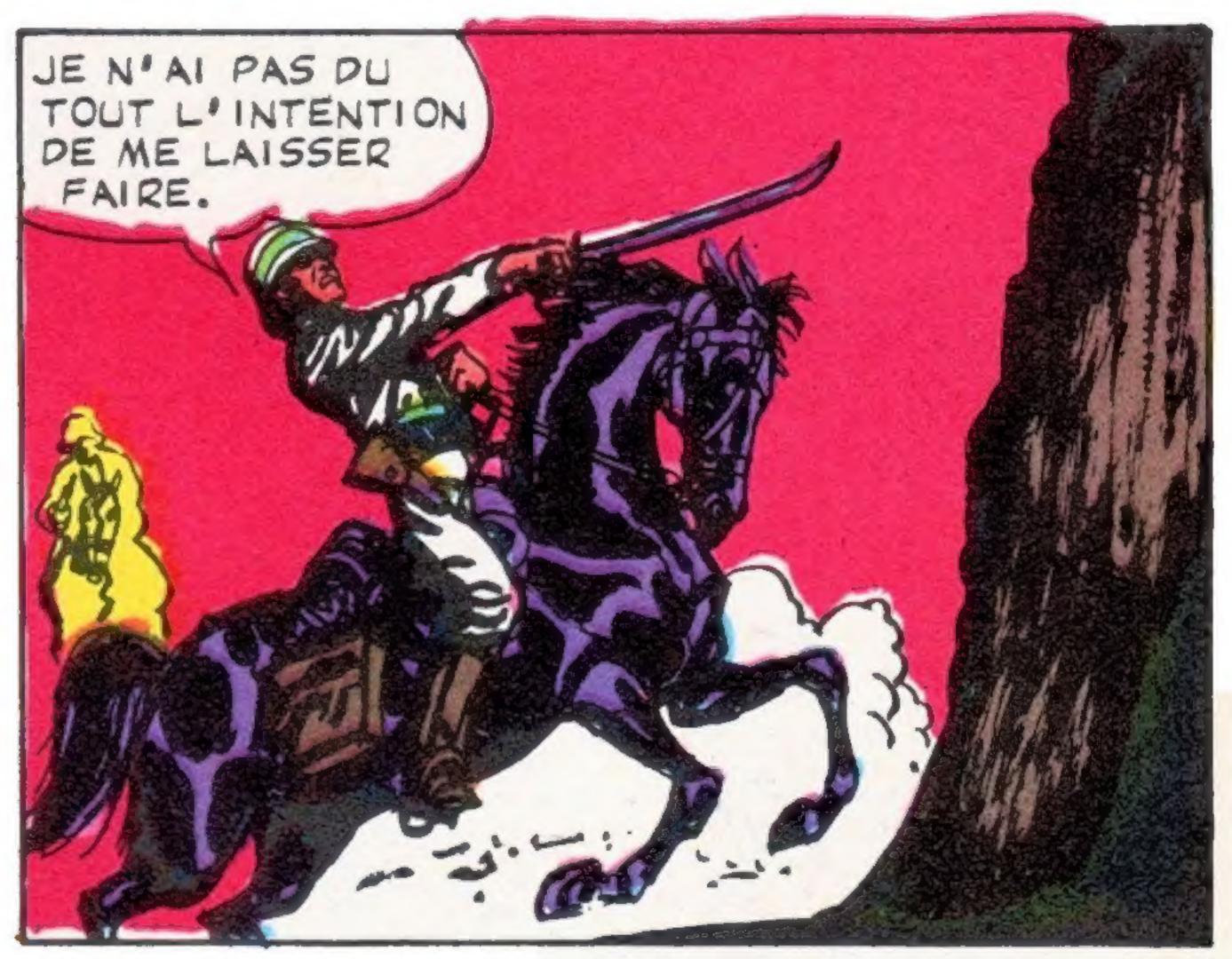


À CE MOMENT, UN MOT D'ORDRE ARRIVA DU QUARTIER GÉNÉRAL DE KITCHENER : FAITES AT-TAQUER LES LANCIERS!











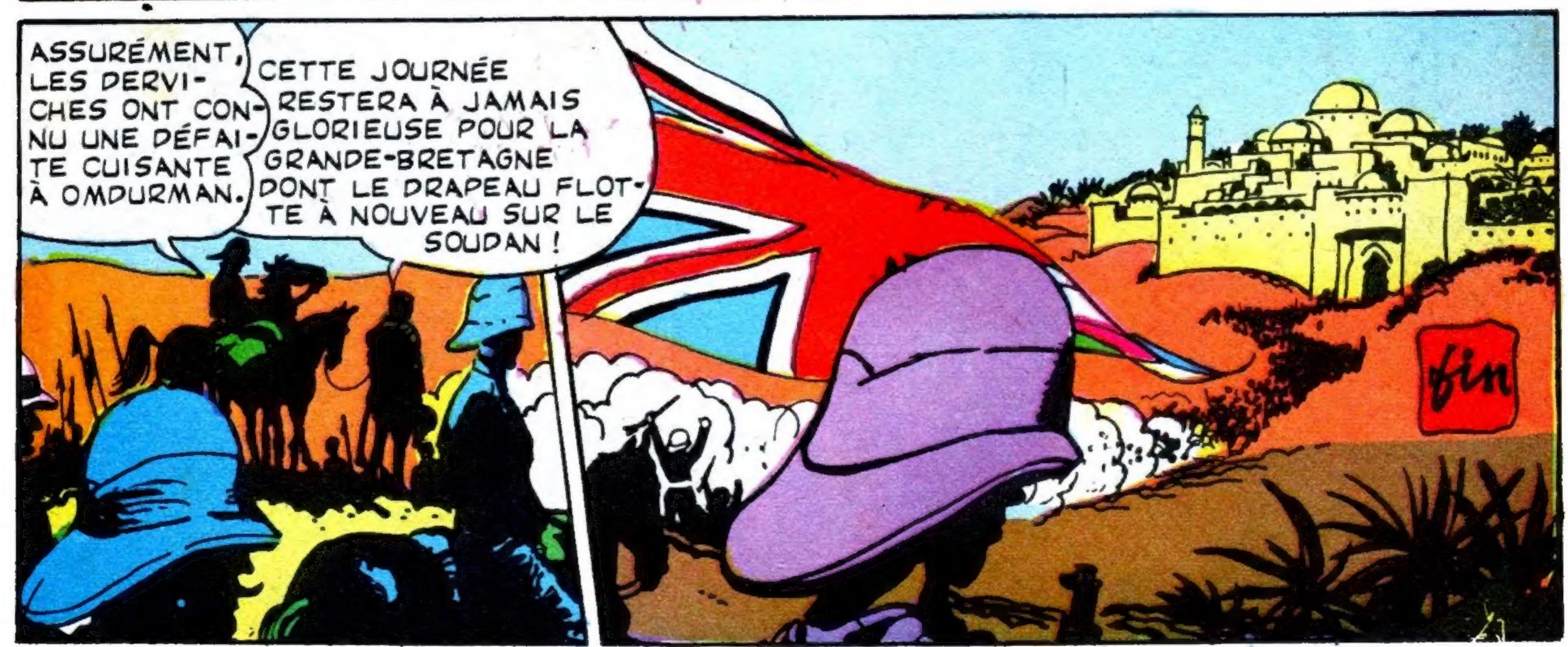












TARIF D'ABONNEMENTS COLLECTION POP MAGAZINE 36 PAGES - TOUT EN COULEURS

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

AQUAMAN - BIB ET ZETTE - FLASH - FLIP ET FLOP - FOX ET CROW LES TROIS MOUSQUETAIRES - PUMBY - MICK MUFF - ATOM MONDE FUTUR - GREEN LANTERN

PRIX & L'UNITE

FRANCE

2 F.

BELGIQUE

20 F. belges

SUISSE

CANADA

1,80 F. suisse

35 cents.

PRIX DE L'ABONNEMENT

FRANCE

20 F.

BELGIQUE

200 F. belges

SUISSE

18 F. suisses

CANADA

4,20 \$ canadiens.

AUTRES PAYS

25 F. français.

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÉQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LÉTTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE

Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante : AREDIT-TOURCOING(France) Compte Chèque Postal

LILLE 24.65

BELGIQUE

Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit : FRANCO-BELGE 374, Chaussée du Risquons-Tout,

7700 MOUSCRON (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

AUTRES PAYS

Règlement : par mandat international

libellé comme suit :

AREDIT 59 TOURCOING France Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT!

N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.



LES PUBLICATIONS AREDIT 357, BOULEVARD GAMBETTA, TOURCOING



N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.



